

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

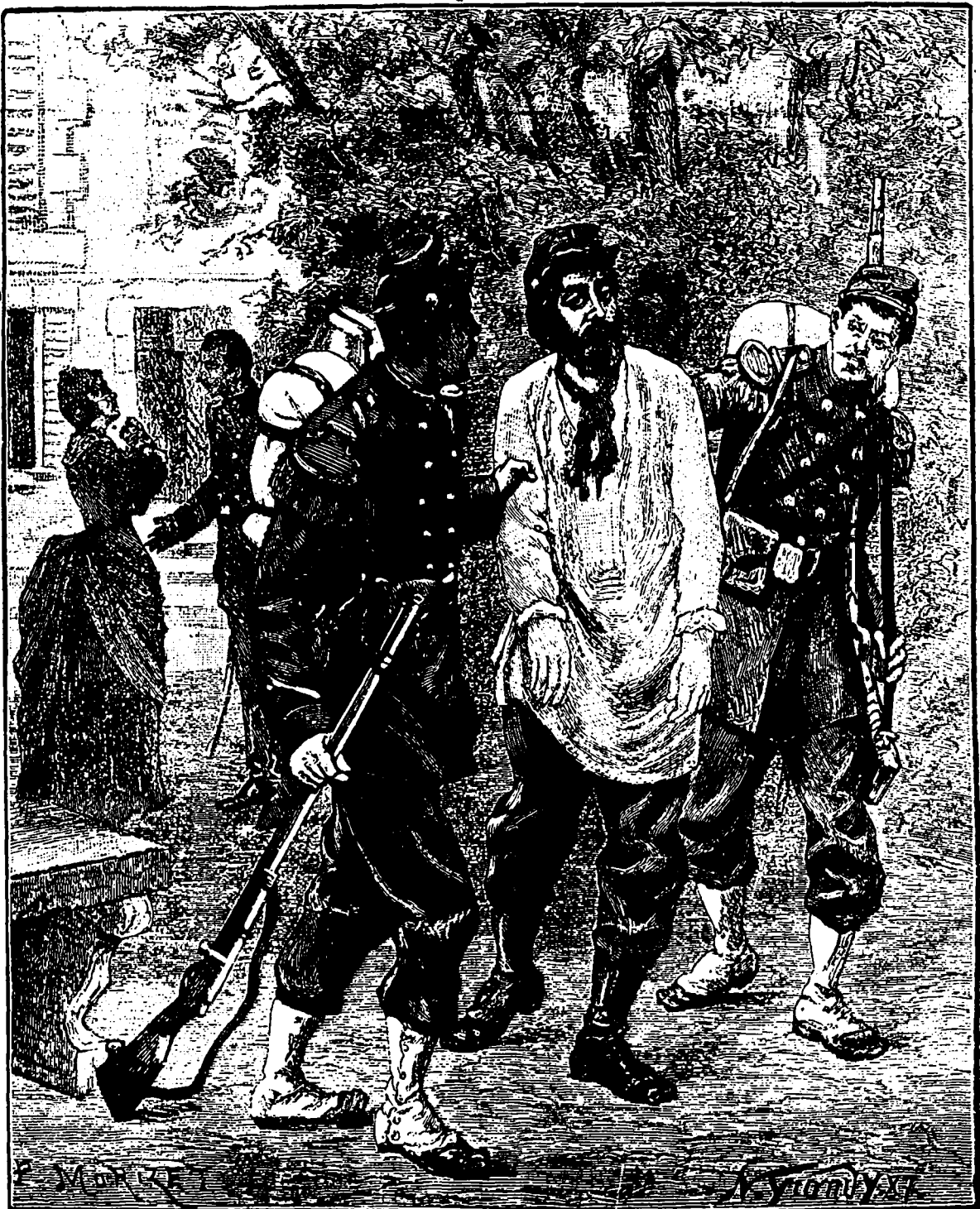
L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

Vol. III. No 8

MONTREAL, 15 JUILLET 1902

Un an, - - 25 cts.
Le numero, 3 cts.



Une des entrées habituelles de Bigareau.

VAUT SON PESANT D'OR

JACK FISH LAKE, N. W. T.

The Wingate Chemical Co., Ltd.
Montréal, Qué.

Chers Messieurs. — Envoyez-moi, s'il vous plaît, du STANTON'S PAIN RELIEF pour une somme de \$2. Vous m'en avez déjà expédié douze bouteilles, et je crois que ce remède vaut bien plus que ce que vous demandez. Il vaut son pesant d'or, et je ne voudrais pas en manquer à la maison. Je l'ai recommandé à mes amis et voisins, qui sont aussi satisfaits que je le suis moi-même.

Votre toute dévouée,
Mme JULES GAGNÉ.

UN MEDECIN DANS LA MAISON

Stanton's Pain Relief

Se montrera un MEDECIN DE FAMILLE fidèle, honnête et digne de confiance. La maladie vient quand vous l'attendez le moins. Dans les cas qui se présentent recourez au STANTON et vous obtiendrez un Soulagement Immédiat (Interne ou Externe).

Pour Coliques, Diarrhée, Frissons, Rhumatisme, Entorses, Névralgie.

Mal de Dents, Crampes, Mal de Gorge, Etc., Etc., il réussit toujours.

PRIX, 25 CENTS LA BOUTEILLE
EN VENTE PARTOUT.

PARLE POUR LUI-MÊME

QUÉBEC, 7 SEPTEMBRE 1901.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
Montréal, P. Q.

Chers Messieurs: — En vaquant à mes occupations ordinaires, je fus saisi tout à coup de crampes à l'estomac. Je pris une dose de STANTON'S PAIN RELIEF et la fis suivre d'une autre, ce qui me soulagea complètement. Je ne saurais trop hautement le recommander, car il a bien établi sa réputation à mes yeux.

Respectueusement à vous,
P. F. TIMMONS

DESABLE, P.E.I., 25 mars 1902.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
Montréal.

Messieurs: — Je souffrais beaucoup depuis six mois de violentes douleurs que je ressentais tantôt dans les deux épaules et dans le côté gauche, tantôt dans un côté du cou et de la tête. Je pouvais à peine faire mon ouvrage, car lorsque je travaillais un peu je devenais beaucoup plus souffrant. Je n'avais aucun repos la nuit.

J'avais entendu vanter le STANTON'S PAIN RELIEF comme étant très efficace pour les douleurs de ce genre. Je m'en suis procuré une bouteille et m'en suis servi selon les directions, c'est-à-dire en frottant les parties malades et en prenant une demi-onciette à thé dans de l'eau sucrée, et, immédiatement, j'ai commencé à bien me reposer la nuit, pour la première fois depuis trois à quatre semaines. J'ai donc continué à en faire usage, et avant que la bouteille soit finie, j'étais complètement guéri. Je ne saurais recommander trop fortement ce remède aux personnes souffrant des mêmes symptômes.

Espérant que le STANTON'S PAIN RELIEF fera autant de bien aux autres qu'il m'en a fait à moi-même, et vous souhaitant tout le succès possible, je vous prie de me croire,

Votre dévoué,
JOHN MCKAY.

IL GUÉRIRA

Choléra, Choléra Morbus, Diarrhée, Dysenterie, Mal de tête, Mal d'Oreilles, Mal de Dents, Névralgie, Entorses, Maux de Gorge, Coliques et Crampes, Rhumatisme, Fièvre, Douleurs dans le Dos et les Côtés, Mauvaise Toux,

Refroidissements Pleurésie, Dureté d'Oreilles, Asthme, Affections des Bronches, Inflammation des Rognons, Maux du Foie, Dyspepsie, Brûlures, Pieds Gelés, Cors et Engelures.

STANTON'S..

PAIN RELIEF



Pour Usage Interne et Externe

Un remède de famille prompt et sur

Ce remède populaire est maintenant en usage dans le monde entier avec beaucoup de succès. Son action prompte et la manière facile dont il peut s'administrer tendent à rendre cette médecine, le Remède de Famille le plus populaire.

STANTON'S PAIN RELIEF agit directement sur les absorbants, réduisant les glandes et autres protubérances en très peu de temps sans qu'en aucune circonstance son usage soit dangereux.

STANTON'S PAIN RELIEF soulage promptement et guérit les Crampes, la Diarrhée, les Maux de Gorge, le Mal de Dents, le Rhumatisme, les Refroidissements, le Mal de Dos, les Contusions et les Entorses, la Névralgie, etc., etc., sans que le patient en soit incommodé.

STANTON'S PAIN RELIEF est sans contredit le remède du jour. Il devrait avoir sa place dans toutes les maisons. Les individus et les familles en voyage devraient toujours en avoir.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède interne pour les Coliques, la Diarrhée, les Crampes d'Estomac, la Flatuosité et l'Indigestion, agit promptement, en soulageant immédiatement le patient.

Comme gargarisme pour le Mal de Gorge il n'a pas d'égal.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède externe pour les Entorses, les Crampes dans les membres, le Lumbago, le Mal de Dos, les Douleurs de Poitrine et des Côtés, le Mal de Dents, son action est prompte et agréable, donnant de l'aise et du bien-être, sans causer aucune irritation.

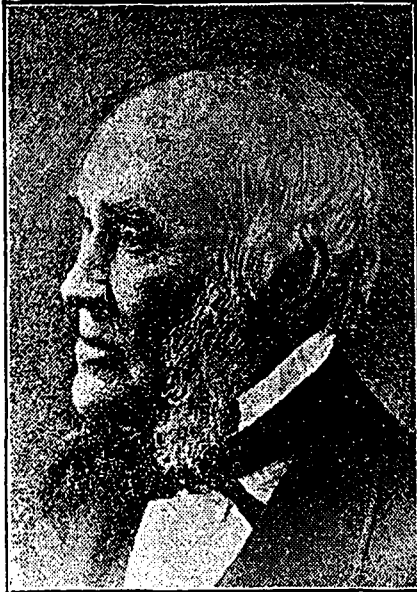
STANTON'S PAIN RELIEF. — Aucun Voyageur, aucun Touriste dans les campagnes ne devraient se trouver sans une bouteille de ce remède sous la main en cas de besoin.

Ayez-en dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

PRIX: 25c; franco, sur réception du prix

Toutes les informations demandées concernant les propriétés curatives du Stanton's Pain Relief seront gracieusement fournies en écrivant à

The Wingate Chemical Co., Limited, - - - Montreal.



Notre Bébé en Eté

SIROP DU Dr CODERRE

POUR LES ENFANTS

Tel que préparé par le Dr J. EMERY CODERRE, Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

EN USAGE DEPUIS PLUS DE 50 ANS. COMPLETEMENT INOFFENSIF. TOUJOURS UTILE.

Il y a longtemps que les médecins et les nourrices ont reconnu le pressant besoin d'avoir une préparation inoffensive, simple et bonne, que l'on pouvait recommander comme usage général, pour les enfants, quelque chose pour calmer leurs peines et leurs souffrances, ayant égard à leur jeune âge et cela sans leur faire de mal. Le **Sirop du Dr Coderre pour les Enfants** remplit ce but. Ce Sirop qui est salué sur toute l'étendue de cette terre, par tous ceux qui aiment leurs enfants, est en usage en Europe et dans ce pays depuis au-delà de 50 ans, obtenant le plus grand succès. Nous n'énonçons qu'une vérité en disant qu'il est universellement reconnu comme le remède

LE PLUS SUR ET LE MEILLEUR

pour les divers maux de l'Enfance, pour adoucir les gencives et aider la dentition, pour la Diarrhée et la Dysenterie provenant de la même cause; pour soulager les Coliques et régler les intestins. Pour calmer les souffrances et amener un sommeil paisible au petit souffrant, il est sans égal.

Il adoucit les souffrances de l'Enfance,

Il est le repos des Mères fatiguées,

Il épargne de précieuses existences.

De fait, c'est un trésor de famille, dont aucune mère ne devrait se passer. Il agit comme un charme, entièrement exempt de propriétés injurieuses, on peut le donner aux enfants les plus délicats, au contraire de bien d'autres préparations ayant la prétention d'obtenir les mêmes effets, mais contenant des narcotiques amenant il est vrai la tranquillité qui n'est que factice. Le **Sirop du Dr Coderre pour les Enfants** soulage la souffrance en délogeant la cause, la nature faisant le reste. Un essai est suffisant pour convaincre de sa supériorité, et nous sommes assurés que c'est une vraie bénédiction que nous donnons aux mères et aux enfants en plaçant ce Sirop à leur portée.

Prenez garde.—La réputation bien méritée que ce remède a obtenue a été la cause d'une foule d'imitations vendues sous différents noms, dont on ne peut trop se prémunir, en observant que chaque véritable enveloppe porte le portrait et la signature du *Dr Coderre*. Toutes les autres préparations sont sans valeur, et la plupart nuisibles aux enfants.

Instructions avec chaque bouteille. — Prix 25c., franco, sur réception du prix.

MERES ET NOURRICES !

Lisez avec soin les avantages que le Sirop de Coderre a sur tout autre Sirop Calmant ou Cordial offert pour les maladies des enfants

LE SIROP DES ENFANTS DU DR CODERRE est préparé avec soin, suivant la formule du Dr Coderre, et a été employé par lui dans sa pratique privée pendant des années, ayant au-delà de 50 ans d'expérience.

LE SIROP DE CODERRE est hautement recommandé par les Professeurs de la Faculté de Médecine du Collège Victoria, Montréal.

LE SIROP DE CODERRE est parfaitement sûr et peut être administré sans aucun danger contre les maladies pour lesquelles il est recommandé.

LE SIROP DE CODERRE est exempt de tout repos ou de substances désagréables.

LE SIROP DE CODERRE guérit les Coliques et les douleurs de la dentition.

LE SIROP DE CODERRE guérira la diarrhée des enfants et les irrégularités des intestins causées par la dentition

Lisez ce que la profession médicale en dit.

Nous soussignés, Médecins, après avoir pris communication de la composition du SIROP DES ENFANTS, certifions que ce Sirop est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que : — Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, etc., etc.

- E. H. TRUDEL, M. D., Professeur d'accouchements et des Maladies des Femmes et des Enfants.
- J. B. BIBAUD, M. D., Professeur d'Anatomie.
- P. MUNROE, M. D., Professeur de Chirurgie et de Clinique Chirurgicale.
- P. BRACBIEN, M. D., Professeur de Pathologie interne et de Clinique Médicale.
- TH. A. D'ODET D'ORSONNENS, M. D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.
- LECTOR PELLETIER, M. D., Professeur d'Instituts de Médecine.

- A. B. CRAIG, M. D., Professeur de Médecine Légale et de Botanique.
- A. T. BROSSEAU, M. D., Professeur de Botanique.
- G. O. BRAUDRY, Démonstrateur d'Anatomie
- L. B. DUROCEZ, M. D.
- O. RAYMOND, M. D.
- D. W. ARCHAMBAULT, M. D.
- A. P. DEL VECCHIO, M. D.
- ALEX. GERMAIN, M. D.
- ELZEAR PAQUIN, M. D.
- J. A. ROY, M. D.

THE WINGATE CHEMICAL CO, Limited, Montréal.

Méfiez-vous des imitations ! — Il y a sur le marché beaucoup de Sirops ressemblant à celui du Dr CODERRE. Aucun n'est véritable si son portrait et sa signature n'y sont pas.

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL
ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.
Un numéro . . . 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,
No 2 Maple Avenue,
Téléphone Main 2044. **MONTREAL.**

MONTREAL, 15 JUILLET 1902

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR JUILLET 1902

16 — Vague chaude.
17 et 18 — Grande chaleur l'Ouest
19 au 21 — La chaleur continue, la vague chaude s'avancant vers l'Est.
22 — Grande chaleur.
23 au 25 — La chaleur continue avec orages locaux.
27 — Plus frais.
28 et 29 — Beau et clair.
30 — Beau et agréable.
31 — Un peu plus chaud.

POUR AOUT 1902

1 — Vague chaude.
2 au 4 — Grande chaleur dans toute la région de l'Ouest.
5 et 6 — Chaleur acablante.
7 — Temps frais.
8 au 12 — Temps plus froid par toute la région à l'est des Montagnes Rocheuses.
13 — Période d'orages.
14 — Pluie.
15 et 16 — Nuageux, pluie avec tonnerre.

Dans nos derniers numéros, nous avons attiré l'attention de nos lecteurs sur une imitation frauduleuse et flagrante de l'Onguent pour les Cors, de McGale, qui, par l'apparence extérieure, ressemble considérablement au véritable article. Nous désirons de nouveau recommander à tous les acheteurs de bien veiller à ce qu'ils obtiennent le vrai Onguent de McGale, et de ne pas laisser les marchands leur passer les préparations sans valeur qu'ils peuvent avoir en mains, simplement comme source de profit pour eux.

NOS IDOLLES

— Citoyen sculpteur, que fais-tu là ?
— Tu le vois bien, citoyen journaliste : une statue.
— De qui ?
— D'un grand homme, pardieu ; n'est-ce pas la mode ?
— Tu fais bien : c'est la mode. Et quand auras-tu fini ?
— Demain.
— Que feras-tu, alors ?
— Une autre trombine, je veux dire une autre statue.
— Aussi d'un grand homme ?
— Sans doute. Nous n'en manquons pas. Est-ce que nous n'en avons pas de rechange et en tout genre ?
— Très vrai, sculpteur. Et après ?
— Après j'en referai d'autres, dix autres, vingt autres, cent autres. Ça ne finira pas. Il faut qu'en 2002, c'est à dire dans cent ans d'ici, il y ait dans les rues de Paris autant de grands hommes en marbre et en bronze que de passants.
— Et quand cela sera, qu'arrivera-t-il ?

— Je n'en sais rien au juste, parce que je n'y serai pas, ni toi non plus, du reste, mais je m'en doute.

— Et bien dis ?

— Ces bonshommes qui me donnent tant mal à modeler, à racler, à mettre sur leurs jambes, eh bien ! nos arrières-petits neveux les casseront. Histoire de s'amuser.

— Un sacrilège et une bêtise, ce que tu dis là ?

— Non, ce sera une vérité.

— Qu'est-ce qui te fait supposer ça ?

— Ce que je vois et ce que j'entends.

Déjà les discoureurs de café, les beaux esprits, les envieux et la marmaille insultent presque toutes les statues actuelles et leur montrent le poing. Ce sont des pré-ludes.

— Comment nos demi-dieux d'hier ?...

— Ils sont le fumier d'aujourd'hui.

— C'est ce que je ne vois pas.

— Parce que tu ne veux pas voir.

REMEDES SIMPLES POUR USAGE DOMESTIQUE

POUR DÉRANGEMENT DU FOIE : Tomates, oignons, citrons, sel.

POUR ERYSIPELE : Airelles intérieurement et extérieurement.

POUR CANCER : Figues de la même manière.

POUR INDIGESTION : Ail et tomates.

POUR HYDROPISE : Baies de sureau.

POUR GRAVELLE : Epinard et oignons.

POUR ASTHME : Carottes.

POUR SCORBUT : Sel, oignons, navets.

POUR DIABÈTE (CORPULENT) : Pistaches (pea-nuts) et éviter tout ce qui est sucré et amidonné.

POUR NERVOUSITÉ : Oignons, navets et céleri. L'oignon est le meilleur tonifiant, il régularise le système et chasse la prostration nerveuse.

POUR LE SANG ET LA RÉFECTION DU SYSTÈME : Fruits frais et murs.

COMME TONIQUE GÉNÉRAL : Mûres et framboises.

POUR L'INSOMNIE : Laitues et oignons.

DANS UNE ÉCOLE JUIVE

— Comment distinguez-vous une bonne action d'une mauvaise ?

— Les bonnes font prime, les mauvaises ne se vendent pas.

ENTRE ARTISTES

Latôh. — Hein, mon vieux ! Quel air dans mon tableau !...

Labross. — Je le sentais bien, mais je croyais que ça venait de la porte.

TOTO VENGE SA SŒUR

Dameu fi's. — J'ai fait des grimaces à ta sœur, l'autre jour, mais je suppose qu'elle ne m'a pas vu ?

Toto. — Oui, mais elle a pensé que c'était naturel.

DEMAIN

Demain, c'est le maître suprême,
Le Temps qui dit : il faut marcher !
Demain, c'est l'éternel problème
Que l'homme s'épuise à chercher.
Avec nos pleurs et nos souffrances
Il tient en sa puissante main
Nos plaisirs et nos espérances,
Demain.

Demain, c'est l'aube qui va naître,
Dévoilant ce sphinx : l'avenir.
Demain, c'est l'immense peut-être
Où tout calcul va s'engloutir.
On rêve gloire, honneurs, richesses ;
(Que de projets construits en vain...
Il tient rarement ses promesses,
Demain.

Demain, cette nouvelle aurore
Verra-t-elle le dernier jour
Des maux que subissent encore
Les peuples altérés d'amour ?
Verrons-nous encor rois et prêtres
Mener le grand bétail humain ?
Aurons-nous encore des maîtres,
Demain ?

Demain ! qui peut jeter la sonde
Dans le fond de cet océan ?
Demain, où seras-tu, vieux monde,
Si tu n'es pas dans le néant ?
Esclave soumis de l'espace
Suivras-tu le même chemin
Que la commune loi te trace,
Demain ?

O Temps ! à quoi bon te connaître
Et te demander tes secrets !
Je te reconnais pour mon maître
Et je respecte tes décrets.
Mais, pour le seul bien que j'envie,
Vieillard, ne sois pas inhumain
Garde-moi le cœur de ma mie,
Demain.

ERNEST CHIBROUX.

UN CAS DIFFICILE

— Tu sais, Julia, il faut que tu dises si tu préfères ma compagnie à celle de Gustave...

— Je ne puis pas. Quand je suis avec l'un de vous, je préfère toujours l'autre.

EN ÉCOSSE

Le policeman. — C'est aujourd'hui dimanche, messieurs, et si vous continuez, je serai obligé de vous arrêter.

L'un d'eux. — Mais on ne fait rien ! On ne siffle même pas.

Le policeman. — Non, mais vous avez l'air aussi gai que si c'était aujourd'hui lundi.

AVIS AUX PERSONNES DÉSIANT REPRÉSENTER DES MAISONS FRANÇAISES

La Chambre de Commerce Franco-Américaine est souvent priée par certains inventeurs et fabricants d'articles de leur indiquer des personnes aux Etats-Unis désirant accepter leur Agence. Nous invitons ces personnes à nous indiquer leurs adresses que nous ferons parvenir aux intéressés et que nous publierons sans frais dans notre Bulletin Mensuel.

S'adresser au Secrétaire : Monsieur H. Duplessis, 336 Manhattan Bldg., Chicago, Ill.

FEUILLETON DE "L'AMI DU LECTEUR"

AU 53^{ME} DRAGON

I

FLAMBARD ET BIGAREAU

—Pour sûr, mon vieux pompon, qu'on s'est offert aujourd'hui un plumet carabiné.

C'est ainsi que fut accueilli, l'autre soir, Bigareau, simple dragon à la première du 2 du 53^e de l'arme, par le brigadier Gastambides, de garde aux portes de la caserne du grand quartier.

De fait, le malheureux Bigareau était abominablement gris. Il oscillait de droite à gauche, d'avant en arrière, cherchant en vain à repincer un équilibre qui devenait de moins en moins stable, et sa gravité de centre se livrait en ce moment à des manœuvres tout à fait déplacées. Il se cramponnait désespérément à son sabre fiché en terre devant lui. Quant à son casque, quelque mauvais plaisant le lui avait sans doute replacé sur la tête de façon telle que les crins de la "plus noble conquête que l'homme ait jamais faite" nuisaient singulièrement à l'exercice de sa double vision d'ivrogne.

Croyant avoir affaire à une boucle rebelle, il y portait la main avec une persistance digne d'un meilleur sort, sans qu'il cessât de se trouver, malgré tout, et de plus belle, le nez sous la queue de sa coiffure.

—M'est avis, gentil disciple de Bacchus, continua Gastambides, qui, quelque peu frotté de littérature, ne dédaignait pas de parer d'un brin de fantaisie la sévère ordonnance de sa consigne, m'est avis que le nommé Bigareau est bien empêché de maintenir sa perpendiculaire.

—Mais, brigadier, balbutia celui-ci, on ne me l'a pas donné à garder.

Cette réplique augmenta l'hilarité des hommes du poste qui, depuis sa rentrée, faisaient cercle autour du dragon en goquette.

—Hâtez-moi ce gaillard des deux côtés, ordonna le brigadier d'un ton grave à deux de ses subordonnés, Vous, Bondurand, fit-il à un troisième en lui lançant un coup d'œil d'intelligence, vous savez que le colonel a recommandé qu'on lui amène Bigareau dès qu'il serait de retour, détachez-le de son sabre, décasquez-le. Vous irez à son lit, et lui rapporterez son phécé et sa couverture. Je gagerais que le colon le retiendra chez lui toute la nuit.

A ces mots que tout le monde comprit, excepté le pochard, un soldat s'approcha,

le débarrassa de son sabre et de son casque, s'en fut en courant à la chambrée et revint bientôt muni d'un képi et d'une couverture de laine.

—Par file à droite, marche, commanda Gastambides aux flanqueurs de Bigareau; et les trois hommes se dirigèrent, non sans peine, vers la salle de police, où, chacun l'a deviné, le dragon allait recevoir l'hospitalité.

Un cavalier du nom de Flambard, un vieux pied de banc qui avait, lui aussi, sérieusement étudié les combinaisons de l'orge et du houblon, s'y trouvait déjà en tête à tête avec lui-même.

Quand on voulut ouvrir la porte, il s'y opposa. Il avait loué la chambre pour lui seul; soul il prétendait y rester, et pesait de tout son poids pour s'opposer à l'introduction d'un nouvel hôte.

Une vigoureuse poussée triompha de sa résistance et l'envoya les quatre fers en l'air à l'autre bout de la salle de police. Pendant qu'il se relevait en grommelant, Bigareau s'était vu bouclé en deux temps et trois mouvements.

Persuadé qu'il se trouvait chez le colonel, il n'osait faire un pas.

—Qui va là? dit enfin Flambard qui l'avait entendu trébucher dans l'obscurité.

—C'est moi, mon colonel, fit timidement Bigareau.

—Qui, toi? reprit l'autre un peu interrogé de s'entendre conférer à cette heure un grade aussi élevé.

—Bigareau, mon colonel.

—Bigorneau. Alors, tu es dans l'infanterie.

—Faites excuse, mon colonel, Bigareau.

—Alors, tu es de Montmorency.

—De Longumeau, sans vous commander, mon colonel.

—Pour le coup, tu es postillon.

Et Flambard se mit à chanter gravement :

*Ah ! ah ! ah ! qu'il est beau,
Le postillon de Longumeau.*

Bigareau ahuri attendait respectueusement que son supérieur eût piqué sa romance.

L'interrogatoire reprit bientôt :

—Qui t'a fichu dedans ?

—Le vin à quatre sous, reparti lacoquiquement le dragon.

—Ce n'est pas cela que je te demande, imbécile.

—Alors, pourquoi me le demandez-vous? riposta Bigareau.

—Ce n'est pas cela que j'ai voulu dire, rectifia Flambard.

—Alors, pourquoi l'avez-vous dit? poursuivit Bigareau, emporté par la rigueur inflexible de la logique.

—Entends-moi bien, riposta rageusement Flambard, qui s'accrochait aux ronces de cette explication ténébreuse, je désire savoir qui t'a flanqué au bloc, en bon français.

—Qu'on m'ait flanqué au bloc en bon français, ou fichu à l'ours en une autre langue, c'est tout un pour moi, puisque j'y suis, répondit Bigareau, dans l'esprit de qui la lumière s'était faite.

—Qui t'y a fait mettre ?

—Celui qui m'y a fait fourrer, c'est le brigadier Gastambides.

—C'est bien, dit froidement Flambard, qui déjà se sentait pénétré de son importance et entraînait délibérément en fonction. Je le casse.

—Vive le colonel! clama le dragon.

—Suffit, éteins ton bec, continua Flambard. Pour quels motifs t'a-t-il collé au bloc ?

—Ce n'est pas pour des motifs, mon colonel; c'est parce qu'il prétend que je n'ai pas gardé sa serpendiculaire, comme si je savais seulement ce que c'est que cette particulière-là.

—Ça doit être la payse du brigadier, opina Flambard avec conviction.

—Impossible, retorqua d'un ton non moins convaincu Bigareau qui, promptement familiarisé avec ses devoirs de confident du grand chef, devenait sentencieux et disert. Gastambides est né natif de Nanterre. Or, chacun sait qu'à Nanterre les jeunes filles n'ont pas d'autres pays que les rosiers; et cet arbuste-là ne fleurit guère au 53^e dragons.

—Tu en es sûr ?

—Verticalement certain.

Tous deux se turent, rêvant sans doute au mystère de la "serpendiculaire à Gastambides."

Pendant longtemps, on n'entendit que quelques soupirs étouffés, quelques rauques et bruyantes éructations.

—N'empêche, mon vieux Lonjumeau, reprit enfin Flambard avec la plus scrupuleuse exactitude, que nous sommes au bloc tous les deux. Mille carabines! c'est humiliant pour un chevronné de première classe comme moi.

Cette rentrée dans le rang, volontaire, mais inattendue, du colonel, ne causa pas une grande surprise à Bigareau; mais bien que moins ivre que son compagnon, il n'avait pas encore suffisamment recouvré son sang-froid pour contrôler la régularité de la mutation.

C'est maintenant que l'on devrait s'abonner à *L'Ami du Lecteur*. Le prix de l'abonnement n'est que de 25 cents pour toutes places au Canada et aux Etats-Unis. On trouve dans ce journal de la bonne littérature pour les familles, des renseignements utiles et des idées pratiques. Voir la liste des Primes à la page 127.

Toutefois, l'idée lui vint de savoir, lui aussi, à qui il avait affaire.

— Avance à l'ordre !... Quel est ton nom ?

— Flambard, mon colonel, riposta sans broncher la bonne pièce qui, l'esprit encore frappé du mot et du titre, se croyait de bonne foi en présence de son supérieur.

— Pourquoi es-tu ici ?

— Pour m'être saoulé, sauf votre respect, mon colonel.

— Qui t'a collé au clou ?

— Le brigadier Gastambides.

— Tonnerre ! c'est comme moi, rugit Bigareau. Il faut, mon vieux Flambard, que nous tirions de cet animal-là une vengeance exemplaire.

— Si nous fourrions du poivre sous la queue de sa bique au moment du panage ? suggéra Flambard.

— Plus souvent, demain nous serons flanqués de garde d'écurie ; s'il y a une ruade, nous ne manquerons pas d'écopier.

Après maints projets sérieusement mis à l'étude et renvoyés à la commission après d'interminables discussions, il fut convenu à l'unanimité qu'on glisserait, le lendemain, à l'heure de la soupe, des molettes d'éperons dans la gamelle à Gastambides.

— Et tu verras, ma vieille branche, affirma Bigareau décidément bel et bien resté dans la supériorité du grade, comme le Gastambides se cavalera quand il aura les éperons au ventre.

Ce fut le mot de la fin ; ils s'endormirent dans les bras l'un de l'autre. Le lendemain, on les retrouva fraternellement étendus, bout-ci, bout-là, s'offrant mutuellement de fortes prises d'extrait de chaussettes.

L'atmosphère de la salle était complètement saturée de vapeurs alcooliques et ammoniacales.

Quand on réveilla les deux compères, on dut formellement les présenter l'un à l'autre. Ils ne s'étaient jamais vus ; Bigareau étant de la 1^{re} du 2, et Flambard de la 2^e du 3.

Une connaissance ainsi ébauchée, et d'ailleurs basée sur des sentiments réciproques d'estime et de capacité, ne pouvait devenir qu'une vaillante et solide amitié.

Dorénavant, on ne vit plus Bigareau sans Flambard, Flambard sans Bigareau. Quand l'un buvait, l'autre était ivre, comme jadis Auguste et la Pologne.

En un mot, les frères Siamois, sauf la membrane.

L'aventure fit du bruit, il est à croire que leur dialogue avait eu des auditeurs. Ce farceur de Gastambides, peut-être ?

On les appela les deux colonels.

Et cependant, je ne conseillerais à personne de leur demander quand, le soir, ils rentrent au quartier après s'être rincés la dalle, l'histoire de leur fréquentation chez le grand chef.

Flambard et Bigareau sont de braves

garçons ; mais, vous savez, il y a temps pour tout, et des limites à la meilleure plaisanterie. Ces limites, ils ne souffrent pas qu'on les dépasse.

II

LA REVANCHE

Décidément, le brigadier Gastambides, — d'après les travaux les plus récents, le fait, aujourd'hui, paraît acquis à l'histoire, — le brigadier Gastambides, dis-je, n'avait pas perdu un traitre mot des noirs projets combinés contre lui par Flambard et Bigareau en cette nuit mémorable où fut indissolublement scellé le pacte de leur amitié.

S'il n'en fit rien voir tout d'abord, il avait pris note cependant de sa cassation prononcée par Flambard et de la qualification irrévérencieuse d'animal dont il s'était entendu gratifier par Bigareau.

Sur-le-champ il ouvrit aux deux copains un compte courant au grand-livre de sa mémoire, et il se promit de leur en faire payer le solde débiteur en corvées, consignes et autres menues monnaies frappées à l'effigie de sa justice distributive.

En attendant, il ouvrait l'œil. Pour parer à toute éventualité, et se soustraire à la pénible nécessité de rendre ses éperons, à chaque repas, il empruntait sa gamelle à l'un ou l'autre de ses subordonnés tour à tour.

En opérant de cette façon prudente, en premier lieu, il évitait le péril pour lui-même ; en second lieu il courait la chance d'assister gratis à la comédie donnée à ses lieu et place par le glouton capable d'avaler les molettes dont il a été question.

L'artificieux brigadier ne tarda pas à entrer en campagne. Il commença les hostilités par un rapport en forme adressé au commandant Saint-Just pour lui rendre compte de l'équipée des deux lascars.

La facture de ce premier article porté à leur débit fut soldée par une punition de huit jours de salle de police et de consigne que Flambard et Bigareau empochèrent philosophiquement chacun de son côté.

Pendant toute une longue semaine, on leur servit le peloton de chasse à l'ordinaire, des corvées d'extra et la garde d'écurie en supplément. Le soir, sur l'ordre de l'adjudant Lherude, Gastambides, ricant sous sa moustache, les conduisit méthodiquement à l'Ours, où ils recevaient l'hospitalité de nuit.

Ce temps écoulé, Flambard et Bigareau, se croyant quittes de toutes dettes, reprirent gaiement le chemin de la chambrée.

Hélas ! ils n'étaient encore qu'à l'entrée de cette voie douloureuse où les attirait Gastambides et leur mauvais destin.

Une grande sortie avait été projetée pour le premier jour de liberté. Bigareau

prétendant que la bière était meilleure à "l'Etoile de Hollande", Flambard opiniât pour l'estaminet du "Beuveur diligent" où il avait l'œil. Il affirmait que les chopes y jaugeaient davantage. Tous deux s'étaient promis de se livrer sur le terrain à des études comparatives.

Quel que fût leur désir d'élucider la question au risque d'embrouiller leur cervelle, ils durent renoncer à leur projet ; la sortie projetée fit long feu. Flambard, de passage à la chambrée de Gastambides, ayant omis, en le rencontrant, de porter la main ouverte à la hauteur de l'œil, se vit sur-le-champ recommandé aux bons soins de l'adjudant de service qui le consigna.

Et d'un.

Quant à Bigareau, avec qui l'ex-colonel venait de s'entendre relativement aux libations convenues, un mot suffit à détruire ses espérances de villégiature et de beuverie.

Et de deux.

A dater de ce jour, par suite de machiavéliques combinaisons dont le hasard se lavait quotidiennement les mains, la vie à la caserne devint insupportable aux deux amis.

A chaque instant ils s'attendaient avec ahurissement appointés de corvée de quartier ou d'écurie.

Ce n'était pas assez qu'ils pinçassent soir et matin l'oreille de "Jules", il leur fallait encore, sans un moment de repos, prévenir et faire disparaître derrière chaque cheval les conséquences naturelles de l'ingestion de la demi-botte et du picotin.

Et malheur à eux quand ils ne se trouvaient pas à l'instant précis pour la réception. C'était pour eux un cas nouveau de punition. S'ils avaient acquis dans l'exercice de ces fonctions un flair véritablement surprenant, que le moindre zéphyr mettait en éveil, une odeur caractéristique trahissait leur présence sans la rendre plus désirable.

Au début de l'attaque, si merveilleuse était la dissimulation de Gastambides et son adresse à les pincer tous deux en demi-cercle qu'ils crurent à la guigne et subirent stoïquement ses atteintes.

Aussi bien leurs souvenirs d'ivrognes n'avaient été ni revus, ni mis au net, ne traçaient à leur esprit aucune scène de nature à justifier des repréailles.

La série noire continuant, à la longue, ils ne purent ne pas s'apercevoir que toutes ces punitions qui leur sautaient aux chausses dans tous les coins du quartier étaient décomptées par le brigadier sus-nommé.

La vérité se fit jour à leur yeux, une fureur indécible s'empara d'eux. Provoquer Gastambides, chacun d'eux l'eût fait de grand cœur ; mais, de par ses trente centimètres de galon rouge, il était leur supérieur, et la perspective d'être engagés pour le pas du zéphyr aux disciplinaires

d'Afrique ne leur souriait que médiocrement.

Bigareau, d'une nature impressionnable, fut près de se précipiter par la fenêtre symbolique du désespoir. Flambarb, que son nom obligeait à plus de vaillance, le retint par le fond de son pantalon de treillis et ils firent la promesse formelle de tirer une vengeance terrible de leur persécuteur commun.

Prenant à part son ami, il lui confia ses projets à voix basse et l'entretint longtemps des voies et moyens qu'il se proposait d'employer pour arriver à ses fins.

Quel était ce plan ? la suite de ce récit le fera connaître.

Dès ce moment on put constater un changement radical dans l'attitude des deux conjurés. Loin de bouder aux corvées, de grogner aux consignes, ils devinrent d'une humeur charmante ; subissant les plus injustes algarades sans un mot de reproche, sans un geste de dépit, ils cherchaient visiblement à désarmer par leur soumission la rancune de Gastambides, laquelle, ayant d'ailleurs reçu large satisfaction, allait s'affaiblissant de jour en jour.

Comblé d'attentions et de petits verres, chatouillé dans son amour-propre par d'adroites flatteries, le brigadier, qui tout d'abord flairait un piège, se laissa enguirlander. Il cessa d'accabler Flambarb et Bigareau du poids de sa haine hiérarchique. Bien plus, il les admit dans son intimité. Ce fut une imprudence qui devait lui coûter cher.

Déjà les deux amis astiquaient soigneusement leur vengeance. Dès qu'il leur fut permis de sortir, ils coururent chercher l'outillage nécessaire, et telle était leur passion, que, sans avoir tué le plus petit ver, sans avoir étouffé le plus faible perroquet, à jeun, ils revinrent se consacrer à l'exécution de leur projet.

Pour mener à bien leur entreprise, on tenir le secret et se garer des conséquences, il leur fallait des précautions infinies ; rien ne fut négligé.

Flambarb, qui s'était chargé de la mise en scène, avait donné son rôle à Bigareau. Il le lui faisait répéter sans cesse, lui serrinait les conseils les plus judicieux sur l'intonation, sur l'accent du personnage dans lequel il fallait s'incarner.

Quant à l'attitude ou à la tenue du comédien, il ne s'en préoccupait pas, Bigareau devant opérer dans la coulisse.

En même temps, lui, Flambarb, plus "à la coule," s'attachait aux pas de Gastambides, le suivait partout comme son ombre. Partout, vous m'entendez bien.

Il fourbissait les armes du brigadier, essayait ses reproches et sa gamelle, faisait son lit et son possible pour lui être agréable, s'employant en toute circonstance auprès de lui comme un serviteur intelligent et attentif.

Cependant le fruit mûrissait ; certain

jour, il advint que le brigadier se sentit pressé par la nécessité de faire au chalet d'ite une visite indispensable.

Flambarb se trouvait à ce moment près de lui ; il devina la nature de cette visite ; et, pris sans doute d'un besoin semblable, lui emboîta le pas sans mot dire.

Un observateur sérieux eût vraisemblablement remarqué que ledit Flambarb, en entrant, tenait à la main un petit sac de papier blanc, et qu'il avait fait un signe cabalistique à Bigareau en observation non loin de là.

Gastambides, lui, pour les commodités de l'opération à laquelle il se livrait sans défiance, s'était mis en un coin sombre, ayant correctement relevé sur les reins la toile bise de son vêtement le plus intime.

C'était la position que Flambarb avait rêvé ; tout en venant se ranger auprès de son chef, il secoua prestement le cornet qu'il tenait en main sur son voisin de pose, et sembla s'abstraire lui-même de toutes préoccupations extérieures.

Une voix de tonnerre retentit soudain : "On demande le brigadier Gastambides chez l'adjudant. Au pas de course."

A cet appel impératif par trois fois réitéré l'infortuné brigadier se hâta de se relever pour se rendre au plus vite où l'appelait son supérieur. Le loup était dans la bergerie.

Gastambides se rajustait en courant. Bientôt il fut à la porte de l'adjudant Lherude chez qui il se croyait mandé. A tout hasard, chemin faisant, il avait pris en main son carnet d'ordres pour copier des notes au besoin.

Il heurta respectueusement à l'huis ; une voix sévère cria : entrez.

— A vos ordres, mon lieutenant, dit-il, prenant la position réglementaire.

— Que me veux-tu ? grogna l'adjudant avec impatience, car il piochait justement une situation embrouillée qui exigeait la tension maxima de toutes ses facultés.

— Mais, mon lieutenant, murmura timidement le brigadier, on me dit que vous m'appellez.

— On, qui ça, on ? Cet on-là s'est fichu de toi, ou tu te moques de moi toi-même. C'est bien, nous éclaircirons cela plus tard. Tu as ton carnet, à ce que je vois ; écris ce que je vais te dicter.

Or, voici que, tout à coup, la victime de l'association Flambarb et Bigareau se sentit prise d'une irrésistible et subite démanigaison à certaine partie de son individu.

Quelque énergie que déployât Gastambides à lutter contre la tentation d'y porter la main, d'agaçants titillements, une désespérante irritation de l'épiderme le firent succomber.

Au lieu d'obtempérer à l'ordre et de prendre son crayon, il commença à se frotter avec frénésie. La vivacité de sa friction décupla l'intensité du mal.

L'adjudant, levant les yeux, en demeura stupéfait tout d'abord.

— Eh bien ! fit-il enfin d'un ton courroucé, on ne se gêne plus, paraît-il. En voilà du propre, brigadier, prendriez-vous par hasard mon bureau pour un établissement spécialement ouvert à tous ceux à qui il prend fantaisie de se gratter ? Il vous en cuira.

"En attendant, veuillez écrire sans plus tarder, et Lherude se mit à dicter : Deux jours de salle de police au brigadier Gastambides pour..."

— Ah ça ! vous êtes fou ou pochard, s'interrompit-il en voyant que son subordonné, au lieu de consigner sur son carnet l'ordre donné, se livrait derechef à ses exercices irrespectueux.

— Pardonnez-moi, mon lieutenant, balbutiait le pauvre bougre qui suait sang et eau, sans cesser de se houspiller lui-même par le fond de sa culotte, je ne puis m'en empêcher.

— Très bien, alors huit jours de salle de police. Je vous ferai casser, mauvais drôle. Fichez-moi le camp, rugit coup sur coup l'adjudant qui devenait de plus en plus furieux en voyant que la progression de sa colère n'était pas un frein assez puissant pour arrêter Gastambides dans ses opérations.

Celui-ci ne fit qu'un saut jusqu'à la porte ; une heure après cette scène, il se grattait encore.

Les conjurés triomphants, rasés dans un coin, le suivaient d'un œil ravi ; ils s'avouaient avec un muet recueillement la coupe de leur vengeance.

Ils se gardèrent de se trahir par une hilarité compromettante ; leur satisfaction fut tout intime.

Gastambides s'était enlevé la peau à force de se frotter ; il se vit encore enlever ses galons, et fut mis subséquemment à l'ombre pour insubordination et manque de respect à un supérieur.

Il n'y comprit rien ; l'amitié de Flambarb à qui il versa ses confidences put seule atténuer l'amertume de ses déboires.

Quant à nos deux bons apôtres, à quelque temps de là, pour célébrer leur triomphe, ils firent au "laveur diligent" la plus infernale tamponne.

Bigareau, ivre-mort, tomba sous la table ; il y passa confortablement la nuit sans être inquiété.

Flambarb, à son retour au quartier, fut cueilli par la garde et collé au clou où se trouvait encore l'ex-brigadier.

L'ivrogne, ne sachant à qui il avait affaire, voulut à toute force conter par le

Hémorroïdes Soulagées et Guéries

L'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes guérira les Hémorroïdes Cuisantes, Muqueuses et Saignantes. Facile à appliquer, d'un effet immédiat, il soulage sur le champ. 25 cts par boîte. Expédié à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
MONTRÉAL.

menu à son camarade d'infortuné ses tribulations passées et la vengeance qu'il avait exercée.

—Vois-tu, vieux frère, fit-il en terminant, le Gastambides est roublard : il a bien esquivé le coup des molettes ; mais il n'avait pas l'œil au bon endroit pour couper au poil à gratter.

Chante, ô déesse, la colère de Gastambides, fils et petit-fils des Gastambides de Nanterre. Gastambides y Gastambidès. Quant à moi, simple narrateur, je tente en vain d'en décrire l'éclat.

Pour être véridique, je me bornerai à relater ici qu'à la fin de sa confession, Flambard reçut soudain, en guise de pénitence, un magistral coup de botte qui l'étendit à plat en un coin du cachot où il demeura et s'endormit mâchonnant de sourdes imprécations.

Le lendemain, dès l'aurore, le maréchal des logis vint ouvrir les portes et donner la volée aux prisonniers. A la lumière, Flambard reconnut son impair et son exbrigadier. Le gaillard avait du poil, il offrit une réparation par les armes qui fut acceptée sans cérémonie.

La permission demandée au colonel ayant été accordée, le prévôt Ferlance organisa sur-le-champ la partie de fourchette. Dès que les adversaires, placés sabre en main en face l'un de l'autre, eurent reçu le signal, ils croisèrent le fer et le combat s'engagea.

Pour éviter un coup de banderole, Flambard ayant voulu bondir de côté glissa et vint tomber aux pieds de son adversaire ; celui-ci l'aida courtoisement à se relever.

A la seconde reprise, Flambard, toujours malchanceux, ne put éviter un coup de pointe qui lui fit à l'épaule une large estafilade qui mit fin au combat.

L'honneur étant satisfait, le blessé fit noblement des excuses à Gastambides qui lui-même reconnut ses torts. On se tendit la main avec cordialité.

Le colonel s'était beaucoup amusé du récit qu'on lui avait fait de cette partie liée entre ses dragons. Il fit rendre ses galons au brigadier sous condition de signer un traité de paix avec ses hommes ; c'était affaire faite déjà.

La réconciliation complète fut arrosée au "Buveur diligent" où Flambard et Bigareau firent galamment les choses. Si galamment même, que la salle de police faillit encore donner l'hospitalité de nuit aux trois dragons.

L'adjudant ferma les yeux pour une fois.

Aujourd'hui tout est pour le mieux dans le meilleur des régiments.

III

LE CHIEN DE L'ADJUDANT

On l'appelait Bastringue, le chien, pas l'adjudant qui était Lherude, notre vieille connaissance du 53^e dragons.

Lequel des deux méritait le mieux la qualification de "sale bête" qu'on leur décernait indifféremment à l'un et à l'autre ? Sur cette question, les avis étaient partagés et soutenus avec une égale vivacité.

Et cependant, il y avait un point sur lequel tout le monde était d'accord : il n'était prudent de se froter ni à l'un ni à l'autre ; l'homme pinçait sans rire, l'animal mordait sans aboyer.

On disait de celui-ci et de celui-là : "Ce sont deux mauvais chiens." Bien plus, d'aucuns prétendaient découvrir entre eux une vague ressemblance : même regard insolent, hardi, même air rogue.

L'homme ressemblait au chien autant qu'un homme peut ressembler à un chien ; tous deux très près du type connu de ces vieux porte-sardines grognons et rébarbatifs, qui ne se plaisent qu'à punir, et à qui le chef confie de préférence à l'escadron le commandement du peloton de chasse.

Malheur au dragon qui se trouvait sur le chemin de Lherude quand celui-ci faisait sa ronde dans le quartier.

Des bottes au képi, par devant, par derrière, le pauvre bougre subissait une inspection minutieuse. L'adjudant lui faisait écarter les jambes pour examiner en dedans et en dehors, tirait ses boutons afin de s'assurer de leur solidité, le tournait, le retournait sur toutes les coutures.

Le plus souvent, l'examen se terminait à la satisfaction du supérieur qui trouvait moyen de glisser dans le creux de la main de son subordonné une corvée, ou quelque consigne, pour la plus légère incorrection dans sa tenue. Il était rare qu'on y coupât.

Le sieur Bastringue, lui, "exercit" chez ses congénères au régiment d'une façon non moins désagréable.

Il n'était braque ni levrette du 53^e dragons qui, au moment de se livrer innocemment aux jeux de leur race et de leur âge, n'eût à l'improviste reçu quelque atteinte des crocs du terrible chien.

Le dragon, houspillé par le maître, s'en allait bougonnant et portant bas l'oreille ; l'animal mordu par le chien détalait hurlant et la queue dans les pattes.

Notez encore que cette canaille de Bastringue ne possédait aucun de ces talents, dits de société, qui honorent la profession de chien du troupière. Ce n'est pas à lui qu'il eût fallu demander de faire le mort ou le beau, d'attendre immobile sur ses membres inférieurs, — parlant par respect, — qu'on lui passât par les broches un brûle-gueule allumé, ou une gamelle pleine de soupe ; il eût dévoré son instructeur.

J'irai plus loin : il semblait avoir, comme son maître, voué une haine toute particulière aux cavaliers de l'escadron auquel il appartenait ; aux simples soldats, s'entend. Quant aux officiers, ils

n'avaient rien à redouter de lui, Bastringue respectait l'épaulette. Sur un signe de son patron, il eût été déposer ses respects à la porte du colonel ; mais il n'était gentil qu'avec ses supérieurs.

L'affaire prenait une autre tournure quand quelque lapin de guérite, maladroit ou mal intentionné, venait à lui poser sur la patte sa lourde botte d'ordonnance ; un coup de dent coupait court à cette plaisanterie d'un goût douteux.

Plus d'un soldat portait ses marques et se gardait de s'en plaindre. Lherude eût, sans rien écouter, donné raison à son chien et gratifié sa victime d'une bordée d'injures extraites du catéchisme poissard dont il eût pu réciter par cœur l'édition la plus complète.

Si nul n'osait à l'escadron déclarer ouvertement la guerre à Bastringue, il n'était personne qui ne s'ingéniait à lui jouer dans les petits coins les tours les plus pendables.

Il faut tout dire, à son entrée au corps, on s'était fait un cruel plaisir de lui froisser les côtes en fermant brusquement les portes au moment où il passait sans défiance. Se hasardait-il aux cuisines sans son maître, il était rare qu'un préposé au rata ne se trouvât pas à point nommé sur son chemin pour le coiffer d'un baquet d'eaux grasses, ou pour lui détacher adroitement un coup de balai en travers des reins.

Aux écuries, les lascars de garde, non contents de lui envoyer dans les pattes, quand ils le trouvaient seul, leurs outils professionnels, fourches et chambrières, avaient inventé un truc inédit, je pense, à l'effet de lui détériorer le physique, même en la présence de son protecteur.

Voici quelle était la combinaison : à l'heure où l'adjudant procédait à la visite réglementaire, un des hommes d'écurie se postait près d'une bête rétive ou chatouilleuse. S'il arrivait que M^e Bastringue vint flaner à portée du cheval, le dragon se hâtait de pincer sournoisement la bête sous prétexte de l'étriller, de manière à lui faire détacher sans crier gare la plus furieuse ruade.

La conséquence de cette manœuvre se devine : le plus souvent un formidable coup de pied que le chien recevait pile ou face, en tête ou en queue.

Au prix de ses nombreuses mésaventures, Bastringue avait acquis la prudence du serpent, à telle dose qu'il devenait tout à fait impossible de le prendre sans vert. Mais son caractère de chien, agri par les mauvais procédés, se développait de jour en jour d'une façon plus insupportable.

Bigareau qui, l'on s'en souvient, jouissait d'une nature rancunière, prit, à la suite d'un démêlé personnel avec Bastringue, en mains la cause de l'escadron, et la résolution de tirer une vengeance exemplaire de l'ennemi commun.

Flambard et Gastambides, appelés en consultation, se prononcèrent pour la far-

ce légendaire de la casserole à la queue. A *priori*, l'idée semblait excellente, mais son exécution fut reconnue impossible *a posteriori* : Bastringue étant venu au monde privé de cet appendice caudal que Dieu donne aux chiens pour leur permettre de faire signe qu'ils sont disposés à rire.

Un nouveau tour de gibecière devenait nécessaire ; ce fut encore Flambard qui se chargea de monter la pièce et de régler les détails de la mise en scène.

Il s'agissait avant tout d'inspirer au chien assez de confiance pour qu'il se laissât saisir et immobiliser dans la position requise aux fins de l'opération préméditée.

Quelques morceaux de viande offerts par Flambard avec de douces paroles endormirent la défiance de Bastringue, et valurent au dragon ses bonnes grâces.

Le moment psychologique approchait ; les conjurés s'étant procuré divers condiments énergiques, — sel, poivre, piment, vinaigre et moutarde, — fabriquèrent une infernale mixture que Flambard recueillit sur-le-champ dans un petit pot, pour l'utiliser en temps et lieu.

Ledit Flambard avait aussi fait l'acquisition d'une large spatule, objet indispensable pour servir à l'exercice de la vengeance.

Certain jour, après une abondante et insidieuse distribution de tripes, Bastringue, s'étant familiarisé avec Flambard au point de se laisser caresser, notre homme découvrit en hâte son pot, y plongea sa spatule qu'il retira couverte d'une épaisse couche de la mixture ci-dessus décrite.

A ce moment, saisissant d'une main le chien par la tête, il lui appliqua prestement de l'autre l'enduit déposé sur la spatule au bon endroit, lequel se trouva de ce fait entièrement dissimulé, comme un œil sous un emplâtre de diachylum.

Le feu était mis, il n'y avait plus qu'à laisser brûler la mèche. Flambard lâcha Bastringue qui s'en vint nonchalamment dans la cour du quartier, se pouléchant les babines.

A peine avait-il fait dix pas que de légers frissons nerveux semblèrent couvrir le long de son échine. Brusquement, il donna de la tête en arrière, comme si quelque chose d'insolite se fût passé chez lui.

Puis il reprit sa marche pour s'arrêter court aussitôt.

Un grand saut de côté qu'il exécuta sans cause apparente prévint les dragons aux aguets que le sinapisme commençait à opérer.

Tout d'une pièce, M^e Bastringue s'était allongé sur le flanc. Pour considérer le cas de plus près, tendant la cuisse de tout le développement des nerfs extenseurs, il s'était mis à flairer avec inquiétude cet onguent si singulièrement posté.

L'odeur ne lui apprenant rien, la dégustation lui parut nécessaire sans doute pour qu'il sût à quoi s'en tenir et rentrer

dans la libre pratique de ses débouchés naturels.

L'essai ne fut pas heureux ; au premier coup de langue qu'il donna, Bastringue se sentit simultanément attaqué en face et par derrière.

Il se redressa d'un bond, tirant la langue, furieux, l'œil injecté déjà, secouant frénétiquement la tête.

Bientôt sollicité de reprendre ses travaux de siège, le malheureux chien se vit réduit à se lécher encore ; ce fut une nouvelle source de douleur.

Au paroxysme de la fureur, il poussait maintenant des aboiements lamentables, tournait sur lui-même comme une toupie, et se livrait désespérément à cet exercice bien connu qu'on nomme : "la brouette."

Ses victimes, les chiens du régiment, qui s'étaient précipités de tous les coins du quartier, attirés par ses cris de détresse, trouvant l'occasion favorable, l'attaquaient de toutes parts et le criblaient de morsures.

Il rendit le premier coup de dent, mais il dut s'enfuir à la fin, harcelé par une meute hargneuse et avide de représailles, qu'il entraîna à ses trousses, bondissant comme une chèvre folle, écumant et hurlant de rage.

Son maître eut beau le rappeler, il ne rentra que trois jours après, ayant manqué six fois à l'appel... et dans quel état!

L'adjudant soupçonna quelque malice ; mais il eut beau chercher, il ne put découvrir un coupable. L'espèce paya pour l'individu ; pendant toute une semaine, les hommes de service eurent double ration de bloc et de corvées.

Ce procédé d'apaisement par intimidation eut pour résultat de chauffer à blanc la rancune des dragons. Un véritable conseil de guerre fut assemblé ; tous y furent convoqués, tous s'y rendirent.

En vertu de cet axiome que Gastambides cita : "Ce qu'il y a de meilleur en l'homme, c'est le chien," on résolut de s'attaquer à Lherude cette fois encore, en la personne de Bastringue. On convint de le poursuivre de meute à mort, jusqu'à ce qu'il eût rendu le dernier soupir.

Flambard avait vidé le fond de son sac, il passa la main.

Un vieux chevronné, Lapinto, ayant proposé d'offrir à Bastringue un régal composé d'éponge frite fortement salée et d'une jatte de lait, cette proposition ne réunit qu'un nombre restreint de suffrages.

D'un côté, le chien pouvait fort bien se refuser à absorber ; de l'autre, en cas de décès, l'autopsie amènerait forcément la découverte du complot, et un redoublement de mistouffes pour l'escadron.

— Enfin, ajouta plaisamment un loustic, en lançant un coup d'œil railleur à Lapinto, chacun sait que certains hommes boivent comme des éponges sans crever pour cela.

Il fallait en finir d'une manière ou

d'une autre ; chacun donnait son avis, quand Bricole, cavalier de première classe, qui n'avait pas encore parlé, demanda la parole et s'exprima en ces termes :

— A vos rangs ! — Fixe ! — ouvrez le tympan, attention. Point de gêne entre nous, n'est-il pas vrai, camarades ? Pas besoin d'avoir le trac qu'on me prenne en flanc ou par derrière pendant que je ferai face ?

"Pour lors, à la question, maintenant, par quatre, au trot.

"Il s'agit, primo, de nous débarrasser d'un mauvais chien qui est cause qu'on nous bloque et qu'on nous moleste à toute heure du jour et de la nuit.

"Secundo, d'embêter un autre mauvais chien, censément, qui nous fiche à l'ours aussi aisément que le mari amène son épouse à la campagne.

"Tertio, faut manœuvrer obliquement de manière qu'on ne trouve pas l'auteur de la chose, ou qu'on n'ait rien à lui reprocher rapport à la besogne.

"Très bien, c'est compris. J'ai mon plan, un chouette plan, vous verrez, ça me regarde seul.

"Vous le savez, ou vous ne le savez pas, cela m'est inférieur. J'étais braconnier de mon état avant d'être dragon. A l'affût, je fais venir, quand il me plaît, la bête qu'il me faut sous le canon de mon fusil : "où passe la hase, le bouquin se précipite".

"Assez causé, suffit ; s'il y a des confrères ici, on m'entend. Quant aux autres, de la graine de garde peut-être, inutile de jaser davantage.

"Comme le photographe de Paris, j'opère moi-même, et je ne montre pas mes clichés.

— Tonnerre de Dieu ! quelle platine, ce sacré Bricole, s'exclamaient avec admiration les bisets de l'escadron.

— Les ordonnances du colonel et de l'adjudant sont-ils de la noce ! demanda l'orateur visiblement flatté de l'attention soutenue qu'on lui accordait.

— Présents ! firent en même temps les ordonnances en question.

— De mieux en mieux. Toi, Reverdel, continua Bricole en s'adressant à l'ordonnance de l'adjudant Lherude, écoute. Après demain, le colo passe une grande revue ; ce jour-là, dès quatre heures du matin, tu me confieras, pour quelques minutes le pantalon numéro un du patron. J'irai le brosser moi-même au logis du colonel où Beaupoil, son ordonnance, aura soin de me laisser entrer.

"J'ai deux mots à lui conter là.

THE WINGATE CHEMICAL Co., LTD.,
Montréal.

Cher Monsieur,

Votre *Poudre pour les Pieds* est bien bonne pour les Cors Mous ; je certifie qu'elle m'a fait beaucoup de bien.

Votre reconnaissance,

M^{re} V^{ve} THOS. TREMBLAY,
St-Hugues, Que.

« Chose faite, on cueillera la poire, et si Lherude ne nous délivre pas lui-même de son chien, je ne suis qu'un imbécile, et vous n'en êtes tous qu'un autre.

« Ferraons la boîte, assez vendu. Rompez.

— Amen, conclut Gastambides qui savait le latin.

Tel était l'aplomb de ce sacré Bricole, comme disaient les dragons, que chacun aurait parié déjà que le gaillard viendrait à bout de son entreprise.

— Quel dentiste il ferait, cet animal-là ! grommelait avec une pointe d'envie Flam-bard, dont l'expédient avait fait long feu.

Le jour de la revue, dès l'aube, Bricole, imperturbable, et toujours boutonné, avait fait au domicile du colonel la visite annoncée. A l'heure de la diane, les hommes de garde l'avaient aperçu reportant chez l'adjudant le pantalon qui lui avait été confié.

Quelques empressés qu'ils fussent à laver, cirer, fourbir, astiquer, mettre en ordre linge et vêtements, armes et harnachements, les conjurés ne pouvaient se défendre de s'arrêter de temps à autre pour suivre d'un regard curieux Bricole qui se livrait avec le plus grand sang-froid du monde à ses multiples occupations.

Enfin, les trompettes ayant sonné l'assemblée, chacun vint au plus vite prendre sa place dans le rang, impatient d'assister au spectacle promis.

Bastringue, paresseusement étendu sur le flanc à la porte de l'adjudant, attendait que son maître sortit pour l'accompagner, selon son habitude, sur le front de l'escadron.

L'appel venait d'être rendu à l'officier de semaine, quand le grand chef, suivi du lieutenant-colonel et du major, fit son entrée au quartier.

Au cri de : « Hors la garde ! » Lherude s'était précipité pour emboîter le pas au colonel, et arriver avec lui devant les hommes.

Bastringue trottait en serre-file.

Le groupe s'arrêta en face de l'escadron, et le colonel, se dirigeant seul vers la première ligne, commença son inspection.

Or, à ce moment même, une scène bizarre se passait sous les yeux des dragons, et attirait l'attention des officiers.

Maître Bastringue, après avoir flairé curieusement le pantalon de son maître, ne s'était-il pas avisé de lever l'aileron, et d'injecter ledit vêtement de certain liquide.

Ce n'est pas tout encore ; non content de cette monstrueuse incongruité que le propriétaire de l'objet contaminé n'avait pas remarqué, chacun le vit bientôt se dresser contre Lherude, irrévérencieusement, avec un mépris évident de la hiérarchie et de leur situation respective à tous deux.

Au contact du chien, Lherude avait

tressailli, averti sans doute par une sensation de fraîcheur du procédé inqualifiable dont son favori s'était rendu coupable ; il demeura comme frappé de stupeur, sentant sans comprendre, regardant sans voir.

A ce tableau bien fait pour dérider le plus noir hypocondriaque, le fou rire s'était abattu en rafale sur l'escadron, mouillant les yeux, tordant les côtes, fendant les bouches jusqu'aux oreilles, tressautant sur les ventres des hommes du premier rang, arrachant des cris et des sanglots aux hommes du second.

Tout d'abord, le colonel avait froncé le sourcil en voyant tous ces visages joyeusement convulsés.

Comme il remarquait que tous les yeux étaient fixés sur un point situé derrière lui, il prit le parti de se retourner.

L'image de l'adjudant aux prises avec son chien frappa sa rétine ; la mine de l'un était si déconfite, la pantomime de l'autre si excentrique qu'il ne put à son tour retenir un formidable éclat de rire qui éveilla sur toute la ligne de bataille un écho prolongé comme le grondement du tonnerre.

— Ah ça ! mon garçon, fit-il dès qu'il eut recouvert la parole, il me semble que vous permettez à votre chien des familiarités compromettantes ? Ou plutôt n'est-il pas enragé, cet animal-là ?

« Débarrassez-vous de ce gueux, poursuivit-il d'un ton plus sec, il me déplairait fort d'être témoin de nouveau d'une semblable manifestation.

— Vous serez obéi, mon colonel, dit simplement Lherude, et, saisissant Bastringue par la peau du dos, il l'entraîna derrière les écuries.

Un coup de feu qui résonna soudain fit connaître le dénouement.

La comédie finissait par un drame, les rires cessèrent.

Bricole avait tenu parole ; heureusement pour lui on ne soupçonna pas qu'il avait joué un rôle en cette affaire ; il eût put lui en cuire.

Huit jours après l'événement, Lherude demanda à permuter, et l'obtint.

Bien qu'il ait quitté le régiment, nul n'a trahi le secret de Bricole.

Comment celui-ci parvint-il à atteindre le but qu'il s'était proposé ? Bien fin qui vous le dirait.

Flambard m'a conté l'histoire, mais il s'est refusé péremptoirement à s'expliquer sur ce point délicat.

Il m'a renvoyé pour plus amples renseignements à Bigareau, qui lui-même m'a prié de m'adresser directement à Bricole.

Celui-ci m'a carrément envoyé... à la balançoire.

FIN

Notre Prochain Feuilleton

Dans le feuilleton du présent numéro, nous donnons le récit militaire dans la note comique ; dans L'AMI DU LECTEUR du mois d'août, nos lecteurs auront sous le titre de

Nuits au Bivouac

deux récits également militaires, mais dans un tout autre ordre de fond et de forme. Ils sont traduits du russe, l'auteur, M. Marlinski, ayant eu les honneurs de la traduction dans cinq ou six langues. Ces récits, qui sont une primeur en ce pays, offriront une lecture de premier choix, le premier par son humour plein de dignité, l'autre par sa note de haut tragique.

RECETTE

MANIÈRE DE NETTOYER LES PIPES, PORTE-CIGARES ET PORTE-CIGARETTES EN ÉCUME. — Rien de plus délicat que ces ustensiles du fumeur, aussi ne saurait-on prendre trop de précautions lorsqu'on veut les nettoyer. Le procédé que nous indiquons ne peut en rien les détériorer. Prendre un torchon quelconque mouillé, mettre dessus la pierre à nettoyer les couteaux, réduire en poudre et bien frotter. Quand on juge que l'objet à nettoyer est suffisamment propre, le frotter avec un torchon sec en appuyant ferme. On rend ainsi ses pipes ou porte-ciguettes aussi brillants que neufs, et le culottage paraît net, bien marqué, toute tache et toute marque ont disparu.

PERLE ORATOIRE

L'orateur (indépendant). — Oui, messieurs, il y a le parti rouge et le parti bleu. Or, chacun de ces deux partis est pire que l'autre.

SON PETIT JEU DE MOT



— Voyez-vous cette dame ?

— Oui.

— Eh bien ! son mari a essayé de se pendre cinq fois, et l'on est juste arrivé l'autre jour pour l'empêcher de recommencer.

— Au moins, il sera sûr d'aller au ciel... Dieu a pitié de l'homme qui se repent !

SÉPARATION

Partir, c'est mourir un peu
C'est mourir à ce qu'on aime,
On laisse un peu de soi-même
En tout temps et en tout lieu.

C'est toujours le deuil d'un vœu
Le dernier vers d'un poème...
Partir, c'est mourir un peu,
C'est mourir à ce qu'on aime...

Et l'on part, et c'est un jeu,
Et jusqu'à l'adieu suprême,
C'est son âme que l'on sème,
Que l'on sème en chaque lieu...
Partir, c'est mourir un peu.

Grand Procès près de Québec (?)

Le *Journal Amusant*, de Paris, nous arrive avec la fantaisie suivante, édifiée sur un fait authentique déjà publié dans le SAMEDI :

Une agence qui fait métier de nous renseigner sur les choses d'outre-mer signale à l'attention du vieux-monde le grave débat qui mit aux prises, naguère, un boulanger du petit village de Sainte-Foix, près de Québec, et un fermier des environs.

Le boulanger prenait son beurre chez le fermier.

Le fermier, par un juste retour, se fournissait de pain chez le boulanger : car une politesse en vaut une autre.

Le boulanger tenait le fermier en haute estime.

Le fermier affichait à l'égard du boulanger une considération particulièrement distinguée.

Et cet échange de procédés courtois eût sans doute duré jusqu'à la mort soit du vendeur de mottes, soit du fabricant de miches, si ce dernier — un vilain jour — ne s'était aperçu que les livres de beurre apportés par son compère étaient un peu trop légers pour des livres.

Alors le boulanger se sentit indigné dans son cœur, comme un à qui on aurait vendu des pois qui ne voudraient pas cuire, et, sans tarder, il porta plainte.

Le juge, donc, ayant fait comparaître le fermier, lui demanda s'il possédait des balances (quelque ironie, je gage, accablait l'ingénuité de cette question, car il est peu vraisemblable qu'un marchand s'expose, faute de balances, à livrer plus qu'il ne doit).

Candidement, le prévenu répondit qu'il possédait, en effet, des balances, mais pas de poids ! Oyant cela, l'assistance, par des haussements d'épaules, par des yeux levés au ciel et des murmures incrédules, manifesta un étonnement que le juge traduisit en ces termes ricaneurs :

— Je serais curieux de savoir, alors, comment vous vous servez de vos balances !

Mais l'autre, nullement ému, avec un bon sourire, assura que "rien n'était plus simple" :

— Depuis que le boulanger m'achète son beurre, je lui achète mon pain. Voilà.

PLUS RIEN À DIRE



— Comment, père Thomas, vous vous plaignez de votre fils, parce qu'il va tous les soirs dans les bars ; mais qu'est-ce que vous diriez de mon mari qui y passe toutes ses journées et une partie des nuits ?...

— Diable ! diable ! que peut-il bien y faire ?...

— Il est garçon de bar.

Et je me sers de ses pains d'une livre comme de poids pour peser mon beurre. Si donc le boulanger ne reçoit pas autant de beurre qu'il en désirerait, c'est qu'il ne me donne pas autant de pain que je lui en paye.

L'agence à qui nous devons le compte rendu de ce procès sensationnel omet de dire quelle fut la sentence du juge. Mais celle-ci, en l'espèce, n'offrirait qu'un intérêt secondaire. Dédaigneux de ces contingences, le Penseur — c'est moi — découvre, dans l'anecdote amusante et futile, matière à réflexions profondes et, pendant que j'y suis, je puis dire : éternelles.

Ces réflexions, rien ne s'oppose à ce que je les communique à l'impatiente curiosité de nos lecteurs (aussi bien, elles serviront à parfaire le nombre de lignes que j'ai le devoir de fournir au *Journal Amusant*). Donc, dans l'aventure précitée, je vois nettement la preuve, dont l'importance philosophique ne saurait échapper qu'à de renforcés crétins, que le sentiment de la justice est inné au cœur de l'homme.

Parfaitement. Ce fermier, qui est un filou, puisqu'il entend ne pas livrer à ses clients ce que strictement il leur doit, ce fermier, dans sa filouterie même, se préoccupe d'observer scrupuleusement les règles de l'équité. Volé lui-même par le boulanger, il comprend, cet homme simple, que l'immanente justice serait violée, non seulement s'il ne volait pas en retour son fournisseur-client, mais encore s'il ripostait à la fraude par une autre fraude quelconque ; et, avec un soin de chimiste manipulateur de poisons, il "dose" sa fourberie à la mesure exacte de la fourberie adverse, de telle sorte que le déficit en poids constaté par le boulanger dans son beurre correspond rigoureusement

au déficit que le fermier trouve dans son pain.

Comme dit le philosophe André Beauvier, une juste répartition de l'injustice n'équivaut-elle pas à la justice ? Ainsi l'équilibre est rétabli que réclame le rude bon sens populaire, lorsqu'il affirme justement qu'on ne doit pas souhaiter plus de beurre que de pain.

WILLY.

AGE POSSIBLE OU PROBABLE DES BÊTES ET DES OISEAUX

Un mouton vit 10 ans.
Un chat vit 15 ans.
Un lion vit 20 ans.
Un chameau vit 40 ans.
Un ours vit 20 ans.
Un chien vit 14 ans.
Un écureuil vit 8 ans.
Un serin vit 6 ans.
Une vache vit 15 ans.
Un taureau vit 25 ans.
Un cochon d'Inde vit 7 ans.
Un cheval vit 25 ans.
Un cygne vit 25 ans.
Une baleine vit 300 ans.
Une tortue vit 100 ans.
Un éléphant vit 400 ans.
Un perroquet vit 125 ans.

CONSEILS DU MÉDECIN

Il arrive fréquemment qu'à la suite de maux de gorge répétés, les amygdales conservent un volume anormal, gênant la déglutition, et que l'hypertrophie des amygdales devienne une maladie définitive. Pour la combattre on emploiera deux traitements : le traitement interne luttant contre le lymphatisme et l'anémie, au moyen de toniques, phosphate de chaux, sirop iodo-tannique, etc. Le traitement externe consistera en des pulvérisations quotidiennes avec de l'eau sulfureuse et des badigeonnages avec de la teinture d'iode, ou encore avec la solution suivante :

Chlorure de zinc..... 1 gramme.
Eau distillée.... 100 "

RECETTE

PETITES GAULETTES AU GINGEMBRE. — Une tasse de mélasse, une demi-tasse de beurre ou graisse, trois tasses et tiers de farine, deux cuillerées à thé de poudre à pâte, deux cuillerées à thé de gingembre, une cuillerée et demie à thé de sel. Faites bouillir la mélasse pendant deux minutes et versez sur le beurre. Sassez bien la farine, la poudre, le gingembre et le sel, et ajoutez. Faites refroidir, roulez sur une planche enduite de farine, aussi mince que possible, employant peu de pâte à la fois. Découpez de la forme voulue et faites cuire dans un four modéré.

La Mouche Avisée

On vous a quelque fois raconté que les araignées tendaient leur toile et que blot-ties dans une petite niche, ménagée dans le fond, elles guettaient toutes les pauvres mouches qui s'aventuraient dans ce piège pour les dévorer. Aujourd'hui c'est l'histoire d'une mouche qui fait tout le contraire, qui tue les araignées.

Cette mouche vit dans une des colonies françaises à l'autre bout du monde, dans la Nouvelle-Calédonie. Dans ce pays où il fait presque toujours chaud, il y a des mouches de la grosseur d'une guêpe, et qui font la guerre aux araignées de la façon suivante :

Cette mouche, avant de pondre ses œufs, fait contre un mur au soleil une espèce de nid de terre gros comme le petit doigt, ayant la forme d'une bouteille. C'est aussi une petite motte de terre qui ferme le goulot de la bouteille et que la mouche retire et remet à volonté.

Le nid construit, la mouche part en chasse. Quand elle aperçoit une araignée bien en train de filer sa toile, elle fond dessus, la pique de façon à l'étourdir, l'enlève et l'emporte dans son nid. Elle continue ainsi jusqu'à ce que le nid soit bien approvisionné. La chose faite, elle dépose ses œufs parmi toutes ces vilaines bêtes ; elle ferme le goulot du nid hermétiquement et s'en va sans plus s'inquiéter.

Le soleil chauffe les œufs de la mouche à travers la cloison de terre, les vers qui naissent des œufs se nourrissent avec les araignées que leur prévoyante mère a déposées là pour eux, et lorsqu'ils sont assez gros ils percent leur mur, deviennent des mouches à leur tour, et, comme leur mère la mouche, ils construisent des nids de terre, font la chasse aux araignées et les donnent en pâture à leurs vers sans que personne leur ait enseigné à agir de la sorte.

Cet instinct que l'on peut appeler l'esprit des bêtes, leur a montré ce qu'il faut faire pour que leur race se perpétue.

Qui sait si ces mouches ne sont pas créées tout exprès pour détruire les vilaines araignées qui pululent dans ces pays, et cette mouche est une preuve de plus de l'ordre admirable qui règne dans la nature.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

—Toto, pourquoi es-tu si tapageur ?

—Je vais vous expliquer. Maman me donne un sou chaque fois que je lui promets d'être sage, et elle ne me demande jamais d'être sage à moins que je ne sois dissipé.

LE NOUVEAU BÉBÉ

Visiteuse.—Pensez-vous qu'il va ressembler à son père ?

La maman.—Tout l'indique. Il me tient debout toutes les nuits.

NOTES POUR ROMAN

... Depuis bientôt vingt ans, il menait cette épouvantable existence du forçat que tous nos lecteurs connaissent par expérience

... De la main il lui fit signe de ne jamais se fier à ces gens qui courbent volontiers l'échine par devant et qui ne savent qu'elle injure vous jeter à la face dès que vous avez tourné le dos.

... La pauvre mère désespérée criait : "Henri ! Henri ! Où es-tu, mon enfant ?" Mais son fils ne lui répondait pas car il s'appelait Charles.

... Quand le train se mit en marche il continua d'agiter son mouchoir de loin pour mieux les voir.

... Le pauvre animal agonisait à terre, les yeux tournés vers son maître, sans une plainte, sans un reproche.

... Le mineur avait mauvaise mine ; le travail de la mine le minait.

... Le poète, enthousiasmé, enfourcha sa lyre.

... En plein désert, il eût crié son secret sur les toits.

HÉLAS ! 18 CARATS

—Eh bien, John, as-tu vendu quelque chose pendant mon absence ?

—Oui : onze jones d'or. Le monsieur n'en voulait qu'un, mais quand je lui ai montré le prix gravé à l'intérieur : 18c., il a dit qu'il prendrait le lot.

—! ? ! ! ?...

POUR FAIRE UN TOUT COMPLET

—Mes frères, la quête de dimanche dernier pour la conversion des infidèles a été excellente. On a trouvé près de douze douzaines de boutons dans la sébille. Si, aujourd'hui, vous voulez bien y ajouter quelques chemises et pantalons, à la quête de ce jour, tout sera pour le mieux.

PAIRAGE

Le père.—N'as-tu pas promis de ne plus faire cela ?

Toto.—Oui.

Le père.—N'ai je pas promis de te fouetter si tu le faisais ?

Toto.—Oui, mais comme je n'ai pas tenu ma promesse, je ne tiendrai pas à la vôtre.

IL Y A DE LA MARGE

—C'est une fraude ! Vous m'avez vendu votre médecine parce que vous assuriez qu'elle pouvait guérir quand toutes les autres auraient manqué leur coup...

—Peut-être ne les avez-vous pas essayés toutes ?

REVIREMENT PARTIEL

—Quand tu as rompu avec Arthur lui as-tu remis la bague qu'il t'avait donnée ?

—Nenni ! Arthur m'est devenu rien du tout, c'est vrai, mais mes sentiments pour la bague n'ont pas changé.

AU CLUB

—Peut-on imaginer, après une soirée par exemple, quelque chose de plus satisfaisant que de songer à quelque brillante repartie qu'on aurait pu faire ?

—Hum ! il est encore plus mortifiant de se rappeler la prétendue bonne repartie que vous avez faite et que vous auriez mieux fait de ne pas faire.

UNE RESTRICTION

Un nouveau converti du carême dernier, plein de zèle et d'amour du sacrifice, s'écriait :

—Je suis prêt à faire tout ce que le Seigneur me demandera pourvu que ça ne soit rien de déshonorant ! ! !

SALAIRE AUGMENTÉ

—J'ai vendu tout d'un coup les trente tonnes de charbon qui nous restaient.

—Triple idiot ! Il y en avait trente-deux tonnes...

—Je les ai vendues sur le pied de trente-cinq tonnes.

UNE CHANCE A NE PAS PERDRE

—Quel beau sermon je viens d'entendre ! Il m'a vraiment ravi jusqu'aux portes du ciel.

—Nous auriez dû y rester pendant que vous en aviez la chance. C'est peut-être la seule qui vous aura été donnée.

DANS UN BON BUT

—Ces vers-là, votre mari les a écrits avant votre mariage ?

—Oui, madame.

—Je suis surprise que vous ayez marié un homme qui faisait de la poésie aussi médiocre...

—J'ai pensé que c'était là le seul moyen de l'arrêter.

PÈRE CHAUVÉ

Bébé.—Papa !

Le père.—Quoi, mon chéri !

Bébé.—Vas-tu avoir des ailes quand tu iras au ciel ?

Le père.—Certainement.

Bébé (après réflexion).—Et, y vont-ils te mettre des plumes sur la tête ?

IL A PASSÉ PAR LÀ

La maman part en toilette de bal. Ninette et Toto l'ont vue au sortir de sa chambre et la première s'étonne de la voir les bras nus.

—Sans doute qu'elle va se faire vacciner à son bain, explique Toto.

CES GENDRES

Mme A.—J'écrirai tantôt à maman. As-tu quelque chose à lui faire dire ?

Monsieur A.—Tu peux lui dire que je lui envoie mes respects et... Mais, non, j'y pense. Il est peut-être mieux qu'elle ne sache pas que je la respecte.

VERS CHEZ LES ENFANTS

Ils causent beaucoup de Malaises

Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

Un
Remède

Inoffensif,

Agréable

et

Efficace

pour

les

Vers.



LES symptômes des Vers chez les enfants sont souvent négligés ; l'irritation qu'ils causent produit le manque de repos, des désordres de l'estomac et des intestins, des convulsions, des orises, et une longue suite de souffrances qui peuvent être évitées si l'on fait usage en temps propice de ce précieux remède, dont le

Succes sans egal

est la meilleure preuve de son efficacité. Ne possédant aucune mauvaise odeur, les Pastilles s'administrent facilement, et, dans tous les cas produisent les meilleurs résultats en chassant même la trace des vers, s'il en existe. Elles n'exigent pas (comme avec les autres pilules prescrites pour les vers) d'être suivies par des drogues laxatives, car elles le sont juste assez pour éliminer toutes les accumulations malsaines et pour régler les sécrétions des voies digestives. Non seulement elles agissent promptement et sûrement, mais elles sont aussi

Parfaitement inoffensives et sans danger.

Elles ne contiennent absolument rien qui pourrait nuire à l'enfant le plus délicat, ce qui est très important surtout lorsqu'on fait prendre des remèdes aux enfants sans le secours du médecin.

La présence des vers chez les enfants se reconnaît au *manque de repos, tressaillements du sommeil, appétit irrégulier, piteur, démangeaison du nez, grincements des dents, mauvaise haleine, joues enflammées, lèvres enflées, et à l'estomac dur et proéminent.* Aussitôt que ces symptômes apparaissent ils demandent une attention spéciale et il est temps de faire prendre

Le seul remède certain

qui exterminera et détruira toutes espèces de vers et donnera les meilleurs résultats. N'achetez que les véritables Pastilles du Dr Coderre pour les Vers, protégées par la SIGNATURE et le PORTRAIT du DR CODERRE, et sur lesquelles on peut avoir confiance. Elles sont en usage avec tant de succès dans toutes les parties du monde qu'elles sont devenues indispensables dans toutes les familles où il y a des enfants.

Les Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

sont faites petites et agréables au goût ; sont parfaitement sûres et promptes dans leur action et peuvent être administrées dans toute saison ou tout climat. Quand les enfants refusent de les prendre dans leur forme naturelle, elles peuvent être écorcées et données sous forme de poudre. Directions complètes avec chaque paquet. Envoyées franco sur réception du prix, 25 cts.

The Wingate Chemical Co., Ltd., Montréal

C'est merveilleux de voir comme le monde progresse, surtout si l'on considère que chacun de nous fait quelque chose pour le retarder.

Lisez la liste des prix que nous donnons ; elle vous amènera à coopérer à l'augmentation de notre circulation. On trouvera à la page 127 une liste de livres intéressants et utiles pour tous. Ecrivez-nous pour renseignements.

Sachets... Parfumés

FUMÉ (parfum select), d'une durée garantie pour deux ans. Adressez :

" L'Ami du Lecteur ",
MONTREAL.

ÇA RÉGLE L'AFFAIRE

—La chambre me plaît, madame, et je suis disposé à la louer. Mais, avant, dites-moi si quelqu'un joue du piano ici.

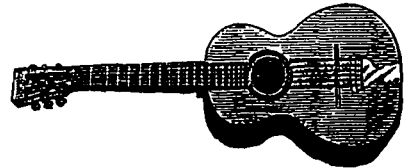
—Il n'y a plus que ma jeune fille, mais elle ne fait que commencer

—Bonjour, madame.

TOUT A FAIT L'ARTICLE

—Votre pain est-il beau et léger ?

—Oh ! oui, madame. Aujourd'hui tous nos pains de six livres n'en pèsent que cinq et demie.



La célèbre Guitare Handel est en bouleau solide, avec dos et côtés élégamment confectionnés et recouverts d'une belle imitation d'acajou avec manche en noyer, points de position en perles incrustées, ouverture solide, extrémités en plaqué de nickel et elle est montée avec des cordes en acier. Ce magnifique instrument sera donné comme prime à quiconque enverra **15 abonnements** à l'"AMI DU LECTEUR" à 25 cts chacun, l'argent accompagnant la liste, ou sur réception du prix : \$4.25.

" L'AMI DU LECTEUR ",
2 Maple Avenue, Montréal.

Donné !



Nous offrons le Banjo Ajax, fabriqué par Lyon & Healy (Chicago), comme prime à quiconque nous enverra **20 abonnements** à l'"AMI DU LECTEUR" pour un an à 25 cts chacun — l'argent devant accompagner les abonnements. C'est un joli instrument de bonne apparence et d'une confection de choix. Il a un revêtement en nickel de 10 pouces doublé en bois, un manche en imitation de cerisier teinté. Goussets (brackets) hexagones en plaqué de nickel et centre en vélin. Ou encore, il sera envoyé sur réception du prix : \$5.50.

" L'AMI DU LECTEUR ",
2 Maple Avenue, Montréal.

15 C

Guerissent Cors et Verrues

Le seul remède sûr, rapide et efficace pour Cors et Verrues. Ni douleur, ni marque. Envoyé franco sur réception du prix. Gare aux imitations. Demandez pour le McGale.

Adressez
B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

10c

Sur réception de 10 cents en Argent ou en Timbres-poste nous vous enverrons franc de port 6 JOLIES CARTES D'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE, élégantes et de dessins attrayants. En outre, sur réception de 30 cents, nous enverrons L'AMI DU LECTEUR pendant un an et les six jolies cartes en question.

" L'Ami du Lecteur ",
2 Maple Avenue, MONTREAL.

PILATON

Pour Enlever . . . les Cheveux Superflus



La Seule Préparation Scientifique qui fera disparaître complètement les cheveux nuisibles sans causer de tort à la peau et sans la décolorer. Chacun peut se l'appliquer facilement

Prix, \$1.00 la bouteille

Par la malle franc de port, sur réception du prix

Demandez des renseignements à **THE LANE MEDICINE CO., MONTREAL.**

Mosaïque

Le poids moyen de l'homme est de 140 livres

Six planètes possèdent un ensemble de vingt lunes.

Les naturalistes connaissent 1800 sortes de reptiles.

Les naturalistes ont classé 48 sortes de mouches de maison.

On peut tirer de 12 cloches 479,091,000 accords ou sons différents.

La loi russe défend à une personne de se marier plus de cinq fois.

La police de Londres surveille 8,200 milles de rues et de routes

Mozart est l'auteur de 624 compositions musicales. C'est un record.

Le premier papier tenture (tapissier) a été fait en Allemagne vers 1560.

60 pour cent du sucre consommé dans le monde sont extraits de la betterave.

Les chronomètres faits pour les vaisseaux de guerre coûtent \$100 chacun

Un rubis d'un demi carat vaut \$100. Un diamant d'un carat ne vaut pas plus

Le gouvernement français fait avec la vente du tabac un profit de 60 à 70 millions de dollars

Le jet d'eau du lac Chatswork s'élève à 267 pieds et il est alimenté par les eaux d'une montagne.

Ce n'est qu'en 1538 qu'on a commencé à tenir des registres paroissiaux de naissances et de décès

La première mention de timbre est faite dans un écrit de Synesius, évêque de Cyrène, en l'an 300

L'an dernier les recettes des jeux de

Monte Carlo ont été de 4½ millions, dont 2½ millions de profits nets

24,000 brevets d'invention ont été demandés l'an dernier dans le monde entier, et 13,000 ont été accordés.

C'est en 1363, du moins en Angleterre, qu'un individu reçut deux noms de baptême. Ce fut John Philip Curpel.

Le plus jeune monarque qui soit monté sur le trône d'Angleterre fut Henri VI, qui avait alors 8 mois et 25 jours

Le tir à la cible qui se fait tous les trois mois par l'escadre du nord de l'Atlantique a coûté en munitions la somme de \$178,000.

Les anciens Grecs prenaient une attention particulière pour leurs chemins et on voyait un magnifique système de chemins pavés qui partaient d'Athènes pour se diriger dans toutes les directions de la péninsule

ÉMANCIPATION ANTICIPÉE



—Je suis vraiment trop vieux pour m'amuser avec tous ces jouets, je vais les donner au mioche de la voisine ; il a un mois et demi de moins que moi, c'est un gosse, ça l'amusera, lui !

UN VOYAGE DANS UN SAC

Un mécanicien de Kansas-City nommé Martin Klansdigger, s'est, à la suite d'un pari, enfermé dans un sac et il s'est fait porter à la gare de sa ville, où il a été enregistré comme sac de pommes de terre.

Les employés du chemin de fer l'ont embarqué dans un train en destination de Chicago, où il est arrivé après un voyage de trois jours et demi. A Chicago, un ami l'attendait et l'a reçu.

Klansdigger était à moitié mort de faim ; il n'avait emporté dans son sac que deux livres de biscuit et un litre d'eau ; c'étaient les conditions de son pari.

Il avait les yeux pleins de la poussière qui avait passé à travers la toile du sac ; sa gorge et sa langue étaient desséchées, parcheminées, au point qu'il ne pouvait plus parler ; sa provision d'eau avait été épuisée dès la première journée de son voyage.

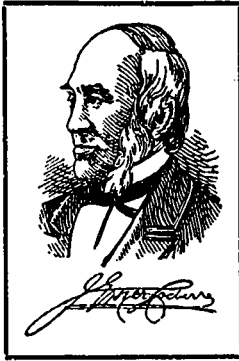
Heureusement pour lui, il plut le lendemain et comme la toiture du wagon était percée, le sac ne tarda pas à être mouillé ; Klansdigger suçait la toile et put ainsi se désaltérer. Il a bien juré de ne pas recommencer un pareil voyage qui, malgré tout... n'était pas dans un sac.

Lorsqu'il prévoit une vague froide, le bureau météorologique envoie 100,000 télégrammes en quelques heures, et on dit que cette prévoyance a sauvé d'un seul coup \$3,400,000 de propriétés.

PRÉPARATIFS

Adèle.—Penses-tu que Jasmin m'aime ?

Emma.—J'en suis absolument convaincue. Pas plus tard qu'hier il m'a dit qu'il se ferait trimmer la moustache afin d'être en mesure de s'occuper davantage de toi.



L'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI...

La saison est arrivée où les personnes souffrant d'**AFFECTIONS ASTHMATIQUES, BRONCHIQUES** et de la **FIÈVRE DE FOIN** éprouvent énormément de malaise et sont fréquemment retenues à leurs maisons par les changements soudains dans la température. Un soulagement immédiat peut être apporté à leur état de santé par l'usage de la...

Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre

Un échantillon vous en est envoyé gratis. Les **CAS CHRONIQUES** sont fortement enrayés et le malade peut ressentir un grand soulagement grâce à elle. La surprenante nouvelle que **L'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI**

venant d'un homme aussi autorisé que l'était feu le Dr J. Emery Coderre, qui au cours d'une pratique de plus de 50 ans a eu une large expérience et de merveilleux succès dans le traitement des maladies des organes respiratoires, vous prouve que la **Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre** apporte un soulagement immédiat aux plus violentes attaques d'asthme. Son emploi régulier ne contribue pas seulement à soulager le malade mais rend les attaques moins fréquentes, puis en empêche pour tout de bon le retour.

Dans les cas d'**ENROUEMENTS GRAVES, d'OPPRESSIONS BRONCHITIQUES** et de **TOUX OBSTINÉES**, cette poudre sera considérée hors de prix. Convaincus que le moyen honnête de vendre un Remède est de laisser ceux qui voudraient l'acheter reconnaître par eux-mêmes ses mérites avant de faire l'achat—à chaque victime de ces maux qui nous enverra son nom et son adresse, nous ferons parvenir gratuitement un paquet-échantillon de la **Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre**.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

Cher Monsieur. — Il est de mon devoir de vous écrire. Pardonnez-moi si j'ai retardé, mais j'espérais rencontrer quelque personne qui aurait pu être atteintes de la maladie dont j'ai tant souffert et pour laquelle je me suis si bien trouvé de vos remèdes. Je ne pourrai jamais assez vous en remercier, et soyez assuré que je ne cesserai pas d'en vanter la merveilleuse efficacité. A toutes personnes souffrant de l'Asthme, je conseille d'essayer la **Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre**. Il n'y a pas de meilleur remède pour cette maladie.

Avant d'en commencer l'usage, j'étais bien découragé. J'avais consulté plusieurs médecins et ils ne connaissaient pas de remède pour l'Asthme.

Encore une fois "merci", et si jamais je souffre encore des mêmes symptômes, je saurai comment me soulager avec l'aide de cette excellente préparation. Je reste pour la vie, votre reconnaissant,

MDE JOSEPH LAPLANTE, St-Germain de Grantham, Que.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

CARIGNAC, P.Q., mars le 25, 1901.
Messieurs, — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour une boîte de la **POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE**. J'en ai fait usage, et elle m'a fait beaucoup de bien. Les attaques que j'avais sont moins fréquentes et moins sévères, et je puis vous assurer que le soulagement que j'ai obtenu est un bienfait. Votre tout dévoué,

ULDÉRIC PARADIS

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., Cité LAFLELLE (Moulin Church).

Messieurs, — Depuis plusieurs années je souffre de l'Asthme, ayant essayé tous les remèdes possibles recommandés pour cette maladie. Ayant lu votre réclame conseillant la **POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE** je me suis décidé à l'essayer. J'en ai fait usage de temps à autre depuis plusieurs

Envoyez votre adresse afin de recevoir gratuitement et franco un paquet-échantillon. Si vous êtes souffrant, ne manquez pas d'essayer ce remède et vous serez soulagé.

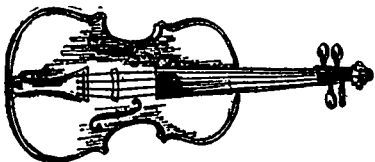
Le prix de vente régulier est de 50 cts à \$1.00, selon la grosseur du paquet.

THE WINGATE CHEMICAL CO., Limited,

2 Maple Avenue, Montréal

DIARRHÉE ET CHOLÉRA DU PAYS. — Soulagement rapide grâce au STANTON'S PAIN RELIEF. Quelques doses soulagent et guérissent les cas les plus graves.

Un Beau et Utile Cadeau



A quiconque nous enverra **20 abonnements** à l'**"AMI DU LECTEUR"** pour un an, à 25 cts chacun, avec l'argent de ces abonnements, nous enverrons un des violons de Lyon & Healy (Chicago) — un excellent modèle d'une agréable apparence. Il a obtenu une grande popularité en Allemagne où abondent les excellents connaisseurs en fait de violons. Les bords sont garnis d'incrustations. Fini en beau brun magnifiquement nuancé. Complet avec archet, colophane et méthode. Ou bien encore nous l'enverrons sur réception du prix : \$5.50.

"L'AMI DU LECTEUR",
2 Maple Avenue, Montréal.

ENCOURAGEANT

Ira. — Pensez-vous obtenir sa main ?
Ore. — Je ne sais pas trop. A part moi il y a une douzaine de soupirants.
Ire. — Bien, mon vieux, si vous êtes le treizième, vous êtes certain de l'avoir.

SOPHISME

Un mensonge politique bien dit est une vérité.

COMMENTAIRE

Une théologie est considérée large en proportion de la grandeur qu'elle accorde au trou d'une aiguille.

LE PERROQUET

Le client. — Sait-il dire quelque chose ?
Le marchand. — Il sait tout ce que je sais.

50 YEARS' EXPERIENCE



TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsmen.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office: 625 F St., Washington, D. C.

UNE CHANCE SANS PRECEDENT

Des primes artistiques pour le public lecteur.

Dans le double but de nous montrer reconnaissants pour l'encouragement que nous a accordé le public et, aussi, pour disséminer certaines gravures réellement artistiques, nous avons décidé de faire l'offre que voici :

A tous ceux qui, étant nouveaux abonnés, nous enverront VINGT-CINQ CENTS pour l'abonnement, plus CINQ CENTS pour la poste, nous enverrons au choix une des gravures suivantes : grandeur 13 x 16.

Ste Famille, St Joseph, Sacré Cœur Jésus, Sacré Cœur Marie, Immaculée Conception, Le Bon Pasteur,

Jésus portant sa Croix, Ste Hélène, Ste Philomène, Ste Cécile, Ste Agnès, Ste Marguerite, Notre-Dame du Saint Rosaire, Le Printemps, l'Été, l'Hiver, la Boisson Favorite, l'Espérance, Souvenir du Mariage, Mort d'un Père, Mort d'une mère.

On remarquera qu'il y a dans cette série de gravures des sujets religieux et des sujets inspirés par la sentimentalité ou l'idée de famille.

Qu'on n'oublie pas de répandre cette bonne nouvelle et de donner à tous la chance de recevoir un excellent journal et en plus une prime de première classe.

L'AMI DU LECTEUR, No 2 Maple Avenue, Montreal.

LES ALIMENTS EXCITANTS

—Ramollet ne mange jamais de cervelle.

—C'est pourtant un met délicieux.

—Oui, mais il craint que ça ne lui monte à la tête.

FARCES DE BONNES GENS

—Pas fameux, ces vers, les poissons n'en veulent pas.

—Ce serait le moment ou jamais de leur en donner qui soient de Victor Hugo!

UNE INVENTION UTILE

—Jasmin a fait breveter une invention qui va l'enrichir.

—Quoi donc?

—C'est un encrier qui sonne l'alarme, de lui-même, à l'approche du pinceau à colle.

Demandez des échantillons—donnés gratis—de la Poudre de McGale pour les Pieds. Essayez-la pour les pieds endoloris, brûlants et tendres. Elle ne manque jamais de soulager immédiatement. Par la malle, franco.

THE WINGATE CHEMICAL CO. LMD.,
Montréal.

ACTUALITÉ



—Je suis bien content de te rencontrer, j'ai un secret à te confier.

—Oh non!... pas par cette température, il transpirerait malgré moi

—Où demeures-tu maintenant?
—Nulle part!
—Où prends-tu tes repas?
—Un peu partout!

Hémorroïdes Guéries

PAR

L'Onguent de McGale

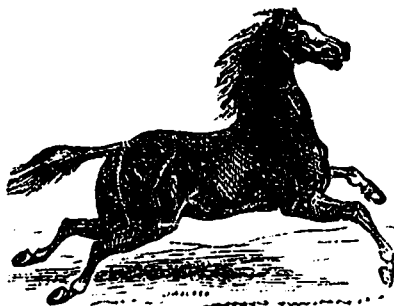
POUR LES HEMORROIDES

SOULAGEMENT

Prompt, Sur et Calmant

Prix, 25c., Franco sur réception du prix . .

B. E. MCGALE, - Chimiste
MONTREAL.



Livre de Grande Valeur aux Amateurs de Chevaux

A tous les amateurs de chevaux qui feront parvenir 10 cents en timbres ou en argent, nous enverrons une brochure valant cinq fois ce montant et contenant des centaines de recettes utiles pour traiter les chevaux, les chevaux malades, ce qui vous épargnera la dépense de vétérinaire et sauvera la vie d'animaux précieux. A part ces recettes importantes, ce livre vous enseigne comment dresser chevaux et chiens pour accomplir toutes sortes de jeux amusants. Ou encore, sur réception de 30 cents, nous vous enverrons la brochure en question et l'"AMI DU LECTEUR" pendant un an. S'adresser à

"L'Ami du Lecteur", Montreal.

**PIEDS
SENSIBLES**

Tendres, Transpirants, Enflés, Irritables, Cors Mous et Ongles incarnés, immédiatement soulagés par la POUDRE de MCGALE pour les pieds. — Prix 25 cts par boîte. — Un échantillon GRATIS sera envoyé franco en s'adressant

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) MONTREAL.

**PAQUET
GRATIS**

Littérature pour tous

A ceux qui nous feront parvenir le prix d'un ou plusieurs volumes dont voici la liste, plus 5 cents par volume, nous en ferons l'envoi, avec L'AMI DU LECTEUR pendant un an.

Antoine de Padou (saint). Reproduction de sa vie en 53 gravures. Un beau volume..... 0.35

Bible illustrée (petite), ou récits tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, par Mgr Bourquard, orné de 140 gravures, cartonné..... 0.40

Évangiles (les quatre) suivis des Actes des Apôtres. Traduction nouvelle avec des notes tirées des saints Pères et des auteurs ecclésiastiques, approuvée par Mgr l'évêque de Nîmes. Beau grand volume, illustré de 83 gravures, reliure toile... 0.55

Histoire Sainte illustrée (grande). 1 grand volume, avec 137 gravures..... 0.35

Vie d'union à Marie (la). L'enfant de Marie, son appel, son réveil, son travail, ses repas, ses confessions, ses communions, ses lectures, ses amitiés, ses tentations, ses épreuves, ses maladies, sa mort, son entrée dans le ciel. Très joli volume, 24 gravures sur acier, reliure toile..... 0.40

Vies des Saints pour tous les jours de l'année, beau grand volume avec 368 gravures..... 0.85

A bord d'un négrier, épisode de la vie maritime, tiré des *Voyages et Aventures* de Louis Garneray. 1 beau volume, belle couverture, nombreuses gravures..... 0.30

Aimable Compagnon (l'). Nouveau recueil de bons mots, de fines saillies, de réparties spirituelles, d'historiettes et d'anecdotes plaisantes, naïvetés, menus propos, etc. 1 grand volume, couverture illustrée en couleurs..... 0.40

Album du chanteur (l'), nouvelles romances et chansons, avec musique..... 0.35

Aïda, l'esclave bretonne, traduit de l'anglais par Mme de Montanclos. 1 grand volume avec gravures, couverture en couleurs..... 0.30

Ami du chanteur (l'). Nouveau recueil de romances, mélodies, chansons et chansonnettes, avec musique. 1 vol..... 0.35

Amusements de société (les mille et un). Recueil de tours d'adresse, de cartes ou d'escamotage, de subtilités ingénieuses, de récréations mathématiques, d'expériences de physique, etc., avec grav. pour l'intelligence du texte. 1 vol..... 0.63

Atala, René, le Dernier des Abencerrages, les Quatre Stuarts, par le vicomte de Châteaubriand. 1 grand vol..... 0.50

Bastonnais (les), grand roman historique canadien, par J. Lespérance. 1 beau volume avec nombreuses gravures..... 0.50

Binettes contemporaines (un million de). Biographies comiques, par Commerson, 60 portraits dessinés par Nadar. 1 vol..... 0.50

Bonne aventures dans la main (la). Éléments de chiromancie, divination et explication de l'avenir, par Teynier. 1 beau volume renfermant de nombreuses planches représentant les différents signes qui peuvent se trouver dans la main... 0.50

Calembours (Dictionnaire des). Jeux de mots, lazzi, coq-à-l'âne, quolibets, quiproquos, amphigouris, etc., recueillis par Eug. Le Gai. 1 vol. 0.50

Chasseur (Manuel du), par Duchêne, ouvrage contenant la description des armes, la fabrication

des munitions, la chasse au chien d'arrêt, la vénerie, etc. 1 beau vol.,..... 0.50

Chemin des larmes (le) ou un Amour déçu, grand roman, par ***. 1 vol, de 400 pages..... 0.30

Choppart, Jean-Paul (Les Mémoires de), par Louis Desnoyers. 1 vol..... 0.50

Compliments et Lettres (Recueil de), en prose et en vers, pour nouvel an, fêtes et anniversaires, etc., suivi de Fables et Poésies propres à l'instruction morale des enfants, par J. Clément. 1 vol. couverture chromo..... 0.30

Confiseur des ménages, contenant un guide complet pour faire chez soi et sans appareils dispendieux toutes sortes de confiseries. 1 vol., nombreuses figures..... 0.50

Cow-Boy, grand roman d'aventures dans les prairies de l'Ouest et scènes de la vie des ranches, par Auzias-Turenne. 1 beau vol..... 1.00

Cuisinière canadienne (nouvelle), contenant tout ce qu'il est nécessaire de savoir dans un ménage : les recettes les plus nouvelles et les plus simples pour préparer les potages, les rôtis de toutes espèces ; la pâtisserie, les gelées, glaces, sirops, confitures, fruits, sauces, puddings, crèmes et charlottes ; poissons, volailles, gibier, œufs, légumes, salades, etc. ; recettes pour faire diverses sortes de breuvages, liqueurs, etc., etc. 1 vol..... 0.30

Le même ouvrage, relié en toile..... 0.50

Cuisinière (la bonne et parfaite). Grande et simple cuisine, par Croizette. 1 gros volume orné le gravures, cartonné..... 0.50

Cuisinière bourgeoise et économique (nouveau manuel de la), contenant les meilleurs procédés pour faire une excellente cuisine à bon marché, l'art de découper toutes sortes de viandes, volailles, gibier, poisson, etc., revu par un ancien Cordon bleu. 1 fort vol. illustré, couverture chromo... 0.30

Devinettes et Calembours, anecdotes, plaisanteries, proverbes français et étrangers, par Hilaire Le Gai. 1 vol..... 0.30

Dictionnaire de la langue française (petit) suivant l'orthographe de l'Académie, par Hocquart. Nouvelle édition entièrement refondue par J. M. Valois. 1 vol., cartonné..... 0.30

Discours préparés (Recueil de). Allocutions, speeches, compliments, condoléances, toasts avec réponses, appropriés à toutes les circonstances de la vie et pour tous les milieux, suivi de quelques conseils sur la diction et la tenue, par Marc Sauvalle. 1 beau vol..... 0.30

Don Quichotte de la Manche (Histoire de), traduit de Michel Cervantès par F. de Saint-Hilaire. 1 vol. orné de gravures..... 0.50

Echecs (Alphabet du jeu des), ou les éléments pour apprendre seul ce jeu, par Casimir Sanson. 1 vol..... 0.50

Ecrin du chanteur (l'). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires, avec musique. 1 vol..... 0.35

Ecrin musical (l'). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires. Avec la musique de tous les airs. 1 vol. 0.35

Encyclopédie nationale (Nouvelle), des connaissances utiles ou répertoire universel contenant plus de 1,000 articles expliqués, par Barins. 1 vol. 0.50

Enfant perdu et retrouvé (l'), ou Pierre Cholet. Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. 1 vol. avec gravures..... 0.25

Équitation (Traité d'), contenant l'art de monter à cheval et les principes pour connaître, dresser, nourrir et panser les chevaux, d'après La Guérinière. 1 volume illustré..... 0.50

François de Bienville, scènes de la vie canadienne au 17^e siècle, roman, par Joseph Marquette..... 0.30

Guide des amoureux et des gens du monde. L'amour, la cour, le mariage. Conseils sages pour toutes les situations délicates qui peuvent se présenter depuis la naissance de l'amour jusqu'au mariage et même plus tard ; exposé des devoirs à remplir et des règles d'étiquette relatives aux demoiselles et aux garçons d'honneur, aux baptêmes et à divers anniversaires, avec un système complet de télégraphie sentimentale, le langage des fleurs et celui du mouchoir, et quelques remarques sur la timidité et le moyen de la faire passer. 1 joli volume, couverture en couleurs..... 0.25

Guide en affaires (l'indispensable), ou Formulaire général des actes sous seings privés, mis à la portée de tout le monde. Suivi du Secrétaire à l'usage des commerçants, contenant des Modèles de Pétitions, Réclamations, Lettres d'affaires, etc., par Clément. 1 fort volume..... 0.75

Gustave ou un héros canadien. Roman historique et polémique, par A. Thomas. 1 beau grand volume..... 0.50

Histoire de Jos. Montferrand, athlète canadien, par Benjamin Sulte. Nouvelle édition avec portrait et nombreuses gravures..... 0.25

Jardinier (Manuel du), contenant tout ce qui concerne la culture des jardins potagers et fleuristes, la taille des arbres, etc., par Vincent Lucas. 1 volume illustré..... 0.50

Jeux de cartes (Manuel des), contenant la règle de tous les jeux de cartes. 1 vol..... 0.50

Jeux de salons (Petits) et Patience. Recueil de jeux de cartes à banque et sans banque que l'on peut jouer en famille et nouvelles patiences, par Laun. 1 vol..... 0.50

Langage des fleurs (le), par Mme J.-J. Lambert. 1 vol. avec bouquets allégoriques colorés... 0.50

Livre de musique (le), solfège et chant, contenant 400 exercices gradués, 100 duos et chants, des airs, marches, morceaux et chœurs, avec les portraits et biographies des grands maîtres de la musique, par Claude Augé. 1 beau vol. avec musique et 220 gravures, cartonné..... 0.50

Louisiane, Mexique, Canada. Aventures cosmopolites, par P. M. Sauvalle. 1 vol..... 0.50

Lyre canadienne (Nouvelle). Recueil de chansons canadiennes et françaises. Nouvelle édition considérablement augmentée..... 0.30

Le même ouvrage, relié en toile..... 0.50

Magnétisme et Hypnotisme, contenant l'exposé des recherches les plus récentes relativement aux phénomènes merveilleux produits par l'hypnotisme et la théorie pratique de tous les moyens en usage pour faire naître le sommeil somnambulique, par le Dr Stevenson. 1 beau vol..... 0.50

Manoir de Villeraï (le), roman canadien par Mme Leprohon..... 0.25

Manuel du bon ton et de la politesse française. Nouveau guide pour se conduire dans le monde, par Verardi. 1 vol..... 0.30

Manuel du cultivateur, ou culture raisonnée des abeilles, de la vigne et de la caune à sucre, par J. B. de La Montagne. (Ouvrage canadien.) 1 vol. avec 100 gravures..... 0.40

Mathilde, par Mme Cottin, précédé de l'Histoire des Croisades. 1 vol. in-8 illustré.... 0.75

Médecin des pauvres (le), grand roman, par X. de Montépin. 1 fort vol..... 0.50

Mille et une Nuits, contes arabes, orné d'un grand nombre de gravures. 1 grand vol.... 0.50

Mystères de la main (les), ou l'avenir dévoilé par les lignes de la main, nombreuses gravures. 1 vol..... 0.25

Oracle des dames (le grand), infallible et complet, ou le Conseiller intime du beau sexe, donnant plus de 3,000 réponses et près de 200 questions, par Ducret. 1 vol. in-12, couverture chromo 0.50

Oracle des dames et des demoiselles, répondant à toutes les questions sur le passé, le présent et l'avenir, d'après la méthode de Trismégiste. 1 vol..... 0.30

Sous tous les Climats et en toutes Saisons

PURIFIEZ VOTRE SANG,

Conservez vos Intestins Libres, Stimulez le Foie,

Et Vous Serez FORTS, SAINS et ALERTES

PILULES DE NOIX LONGUES

McGALE

(Recouvertes de Sucre)

Le Meilleur Remède Purgatif connu pour les Désordres de l'Estomac,
des Rognons, du Foie et des Organes Digestifs



DU bon fonctionnement des voies digestives et alimentaires dépend en grande partie la santé de tout le système. C'est là que les aliments venant en contact avec les sécrétions de la digestion, se dissolvent et que les parties nutritives des aliments sont répandues dans le sang par les absorbants. Si, pour une cause ou une autre, il arrive que les voies digestives soient obstruées, les sécrétions deviennent perverties et la digestion ne se fait pas, le sang se corrompt et le système devient malade

. . . LES PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES de McGALE sont préparées avec soin, avec un extrait concentré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public

. . . Nos anciens Canadiens-français faisaient usage de la noix longue avant sa maturité. Ils l'employaient en CONFITURE contre la constipation habituelle. Mais le grand inconvénient était l'obligation de faire, avec des noix vertes et fraîches, cette préparation qui, faite en quantité, perdait toute sa force et devenait inutile. La science a depuis découvert un extrait de cette noix, qui se conserve intact dans tous les climats. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules de Noix Longues de McGale

. . . Ces Pilules possèdent des propriétés curatives merveilleuses et sont expressément faites pour un usage général. Elles atteignent un grand nombre de maladies provenant des Désordres de l'Estomac, du Foie et des Intestins. De fait, elles sont véritablement un remède de famille indispensable, et cela d'après le témoignage d'une foule de personnes. Bien des maladies dangereuses qui ont leur source dans les désordres des organes digestifs peuvent être détournées en prenant ce remède à temps; c'est pourquoi ces pilules devraient se trouver dans toutes les familles pour prévenir la maladie et comme restaurateur de la santé

Prix : 25 cts la boîte, ou cinq boîtes pour \$1.00 . ENVOI PAR LA MALLE A N'IMPORTE QUELLE
ADRESSE SUR RECEPTION DU PRIX.

B. E. McGALE, Chimiste, - MONTREAL.



Une Lettre de Montréal.

Le True Witness et Chronicle, Montréal, Can., publiait le 24 Octobre, 1838. — Nous recevons une lettre d'un de nos citoyens bien connus, Mr. E. Boisvert, qui nous dit que sur la recommandation du Très Rev. M. Marchand, de Drummondville, il fit usage du Tonique Nerveux du Père Koenig contre cette terrible maladie, les attaques nerveuses, que quelques bouteilles le guérirent après qu'il eût souffert pendant 8 ans, il recommande fortement à tous ceux qui souffrent de maladies nerveuses d'essayer ce remède.

Paroxysmes Affreux.

CANTHAGE, OHIO, Jan., 1894.

Nous avons fait usage avec les meilleurs résultats, du Tonique Nerveux du Père Koenig, c'est surtout dans les cas d'hystérie qu'il en supprime les paroxysmes affreux.

SŒURS DU BON PASTEUR.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades Pauvres recevront cette médecine gratis. Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

Agent : - B. E. MCGALE,
2123 Rue Notre-Dame, Montréal.



Teintures Turques

... SONT ...

LES MEILLEURES POUR TEINDRE

LES LAINAGES, LES COTONNADES
ET LES ETOFFES MIXTES

Lisez ce que les Sœurs de la Miséricorde en disent.

Montréal, 1er Mars 1899.

MM. BRAYLEY, SONS & Co., Montréal.

Messieurs, — Nous avons employé longtemps les "Teintures Turques" et toujours avec la plus complète satisfaction. Les couleurs ne sont pas seulement belles et brillantes, mais elles sont durables et les tissus colorés (coton, soie et laine) ne sont pas le moins du monde endommagés. C'est avec beaucoup de satisfaction que nous recommandons ces teintures.

LES SŒURS DE LA MISÉRICORDE.

Ces teintures ne coûtent pas plus que les autres et nous les garantissons. Demandez par carte-postale un échantillon et un livre d'instructions.

BRAYLEY, SONS & CO,
58 Rue Wellington, MONTRÉAL

Force! Santé! Vigueur!

Le plus grand Producteur de Sang et le Tonique général du jour

ELIXIR TONIQUE DU DR CODERRE

Tel que préparé par J. EMERY CODERRE, M.D., Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique. — Approuvé par les Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie, Faculté de Médecine de l'Université Victoria, Montréal.

L'ELIXIR TONIQUE est préparé suivant la direction du Dr J. EMERY CODERRE; cet Elixir est administré avec succès depuis plus de 50 ans, dans les maladies qui réclament l'emploi des Toniques; il peut être continué sans inconvénients: — tel que dans la Chlorose, ou Pâles-Couleurs; la Leucorrhée, ou Fleurs Blanches; Dysménorrhée, ou Menstruation difficile; l'Anémie, Appauvrissement du Sang, Débilité Générale, dans les Pertes Séminales involontaires, Scrofule, Dartres et autres Maladies de la Peau, etc.

Est rapidement et aisément assimilé. Produit une prompte augmentation de globules rouges dans le sang. Se mêle parfaitement au Sherry, Vin de Port ou au Sirop.

Donne l'Appétit et Tonifie le Systeme. N'AFECTE PAS LES DENTS. Ne produit ni Constipation ni Déangement Gastrique.

CERTIFICAT

Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition de l'Elixir Tonique — tel que ci-dessus — certifions que ce Tonique est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies qui réclament l'emploi combiné des agents toniques et altérants

MONTREAL, 20 février 1871.

E. H. TRUDEL, M.D., Professeur d'accouchement et des maladies des femmes et des enfants.
P. A. C. MUNRO, M.D., Professeur de Chirurgie.
P. BEAUBIEN, M.D., Professeur de Théorie et Pratique de Médecine.
J. G. BIBAUD, M.D., Professeur d'Anatomie.

HECTOR PELTIER, M.D., Professeur d'Institut de Médecine.
THOS D'ODET D'ORSONNENS, M.D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.
J. P. ROTTOT, M.D., Professeur de Médecine Légale.
A. T. BROSSEAU, M.D., Professeur de Botanique, etc., etc.

Et aussi de nos plus grandes institutions en Canada.

PRIX: 50 cts la bouteille, en vente partout. Franco, sur réception du prix.

Si votre pharmacien ou votre fournisseur ordinaire ne l'ont pas en magasin, écrivez-nous en nous envoyant le prix et il vous sera expédié. Tout autre renseignement requis vous sera donné sur demande.

The Wingate Chemical Co., Ltd, Montréal.



HUILE DE MORGAN

POUR

HOMMES, CHEVAUX et BÊTES à CORNES

POUR ÉPARVIN. Pour éparvin d'os ou de sang, nous recommandons de panser avec de l'huile, en premier. Après, faites usage de l'huile deux fois par jour pendant quelques jours. Après que vous aurez fini l'usage de l'huile appliquez de l'huile d'olive pour guérir la plaie.

POUR BLESSURES PAR LE HARNAIS. Appliquez une petite quantité de l'huile sur la blessure pour une guérison certaine.

POUR ENFLURE. Frottez bien l'enflure avant de faire usage de l'huile.

POUR ÉCLISSE. Servez-vous de l'huile de la même manière que pour l'éparvin d'os et de sang.

MAL D'ÉPAULE. Faites usage de l'huile sur la partie où se trouve le mal. Faites attention de ne pas trop l'étendre.

POUR CRAMPONNURES. Appliquez un peu d'huile pour quelques jours et elles seront guéries.

POUR COURBES. Faites usage de l'huile sur la courbe, appliquez un bandage un peu serré après l'application de l'huile et vous serez certain d'une guérison.

POUR CREVASSES. Lavez les pattes du cheval avec du savon de Castille, essuyez-les, ensuite faites application de l'huile, et dans les cas sévères, faites usage de la poudre de condition Universal et vous êtes certain d'une guérison.

JOINTURESROIDES. Frottez la jointure avant d'appliquer de l'huile que vous userez tant que vous n'aurez pas obtenu une guérison.

POUR LA GOURME. Appliquez de l'huile à l'extérieur, trois fois par jour, lorsque vous aurez blessé le cheval, vous serez certain d'une guérison.

POUR BRULURES. Faites usage d'une petite quantité de l'huile sur la partie brûlée, deux ou trois fois par jour, et vous serez certain d'une guérison.

POUR LES CORNS. Après avoir ôté le fer du cheval vous lui plainerez la corne bien mince, vous verrez une petite tache rouge sous le fer, et vous appliquerez de l'huile trois fois par jour, pendant plusieurs jours; en suivant cette direction vous êtes certain d'une guérison.

POUR MALADIES DE PIED. Levez la patte du cheval et versez de l'huile dans le pied, et tenez la jusqu'à ce que l'huile ait pénétré dans la corne. Vous voyez souvent des chevaux qui boitent à cause de la fièvre qu'ils ont dans les pattes, et de la corne trop sèche; l'usage de l'huile apportera une guérison dans ces cas.

POUR TUMBUR SUR LES PATTES. Faites usage de l'huile comme pour les éparvins.

PUFF SUR LES PATTES. Appliquez de l'huile sur les pattes blessées avec de l'huile; si c'est possible faites usage de l'huile deux ou trois fois par jour.

... POUR BÊTES A CORNES ...

POUR LES VACHES QUI ONT MAL AUX TRAYONS. Appliquez de l'huile deux fois par jour pendant deux ou trois jours, et elles seront guéries.

POUR MAL DE CORNES. Appliquez l'huile sur les cornes et versez-en une petite quantité entre les cornes et elles seront guéries.

POUR COUPURE, DÉCHIRURE, BOITURE, ENFLURE, BRULURE. Appliquez l'huile comme pour les chevaux.

En vente partout. Pour brochures et autres informations, s'adresser à

Prix 25 et 50 cents la Bouteille.

LANE MEDICINE CO., MONTREAL.

SPRUCINE

FOR
COUGHS & C.

GUÉRIT :

La Grippe,
Le Rhume,
L'Enrouement,
Le Croup,
L'Asthme,
La Coqueluche,
Etc.

La Toux Consomptive Arrêtée

Et un soulagement procuré
par son usage.

SPRUCINE

PRÉPARATION VÉRITABLE DE...

Gomme d'Épinette, de Cerisier Sauvage et de Marrube (Horum)

Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de l'Asthme et de tous les maux de Gorge et de Poumons. Pris avec de l'huile de Foie de Morue dès le début de la Consommation, on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

Une des meilleures préparations qui aient jusqu'ici été présentées au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de l'Asthme et de tous les maux de Gorge et de Poumons. Pris avec de l'huile de Foie de Morue dès le début de la Consommation, on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

Les propriétés médicinales de la GOMME D'ÉPINETTE, du CERISIER SAUVAGE et du MARRUBE (Horum), sont depuis longtemps si bien connues comme étant les meilleurs agents curatifs dans les maladies de la Gorge et des Poumons qu'il est inutile de les énumérer ici. Qu'il suffise de dire que la SPRUCINE est un mélange véritable de ces TROIS substances sous la forme d'un Elixir agréable au goût.

Dans les cas de Toux obstinée et de Consommation Pulmonaire, etc., où les médecins ordonnent l'huile de Foie de Morue, on trouvera très avantageux d'y ajouter une dose de SPRUCINE, qui rendra l'huile plus agréable à prendre et plus efficace.

La SPRUCINE est mise en bouteille de 25 et de 50 centins. En vente partout.

Marque de Fabrique Enregistrée.

B. E. McGale, Chimiste,

MONTREAL.